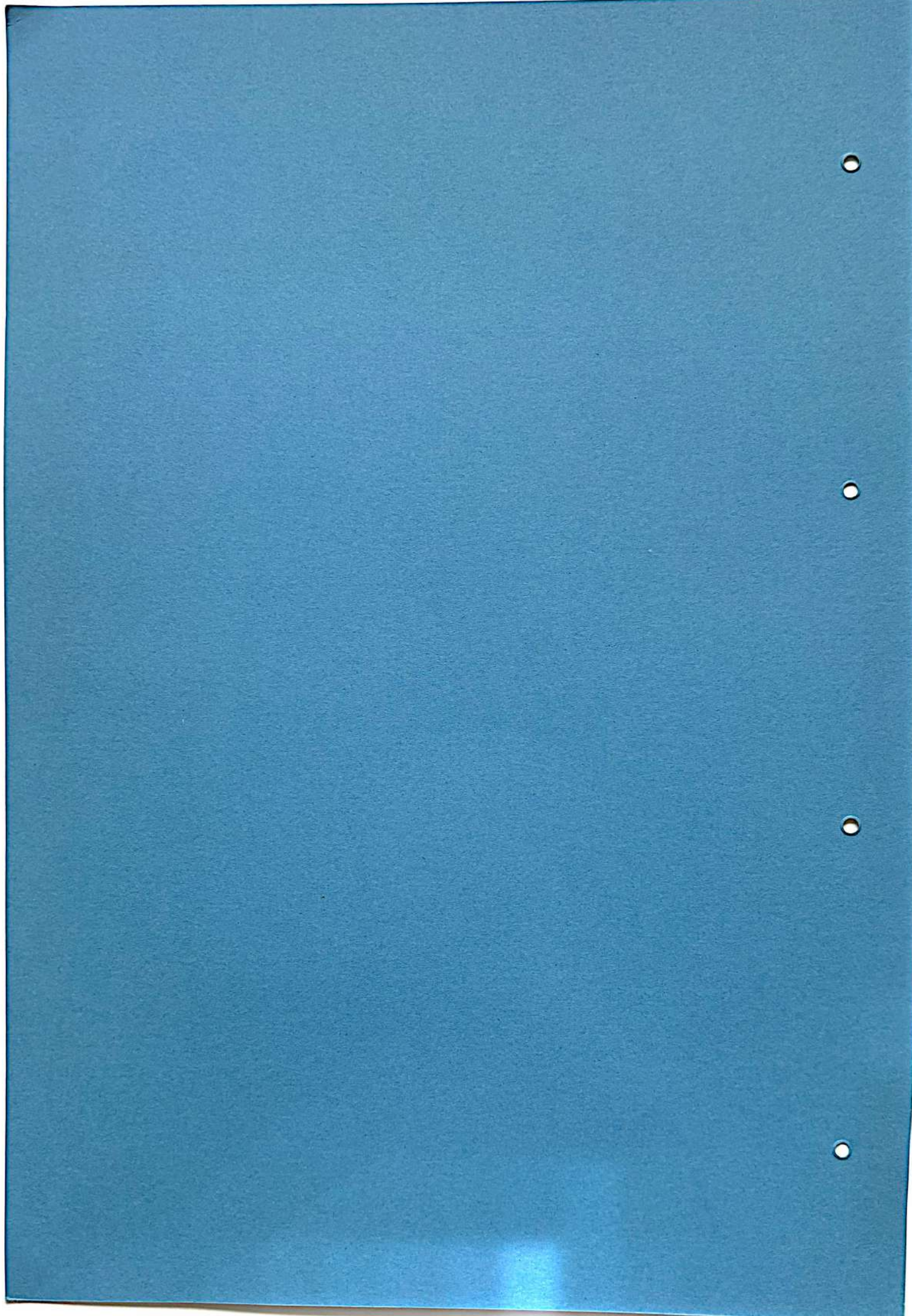
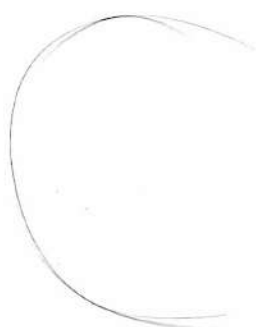


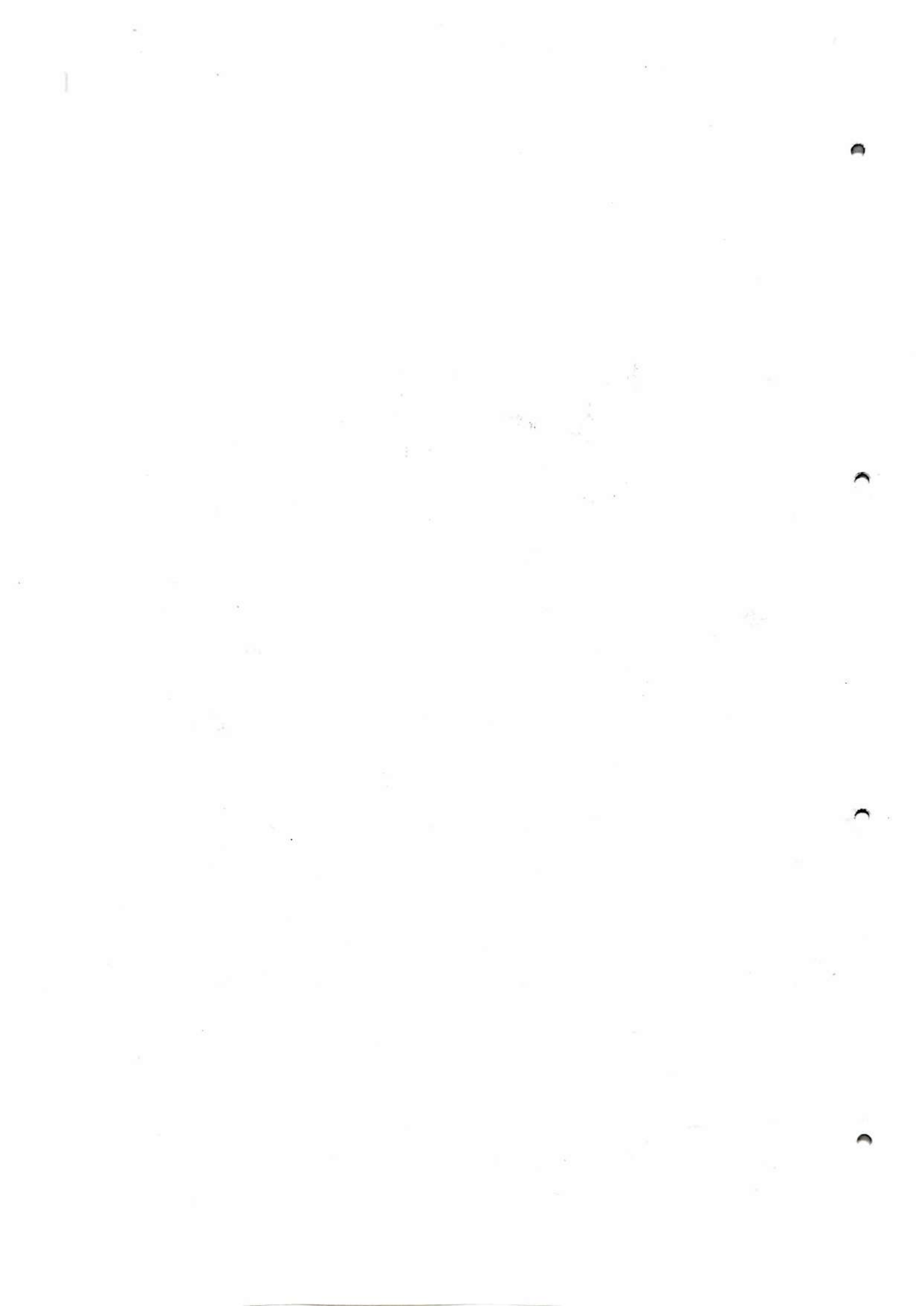
CODEx

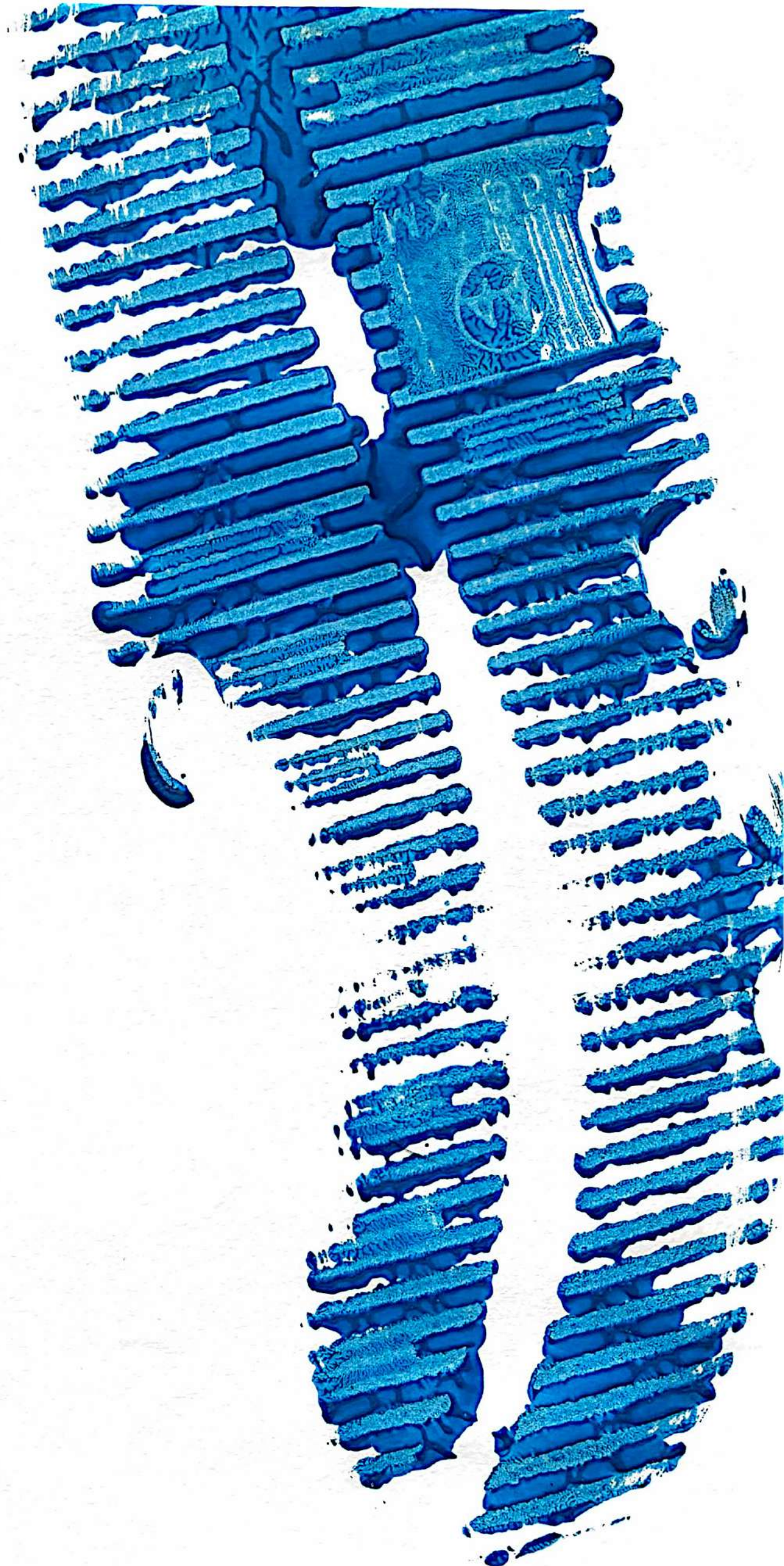


URBAIN



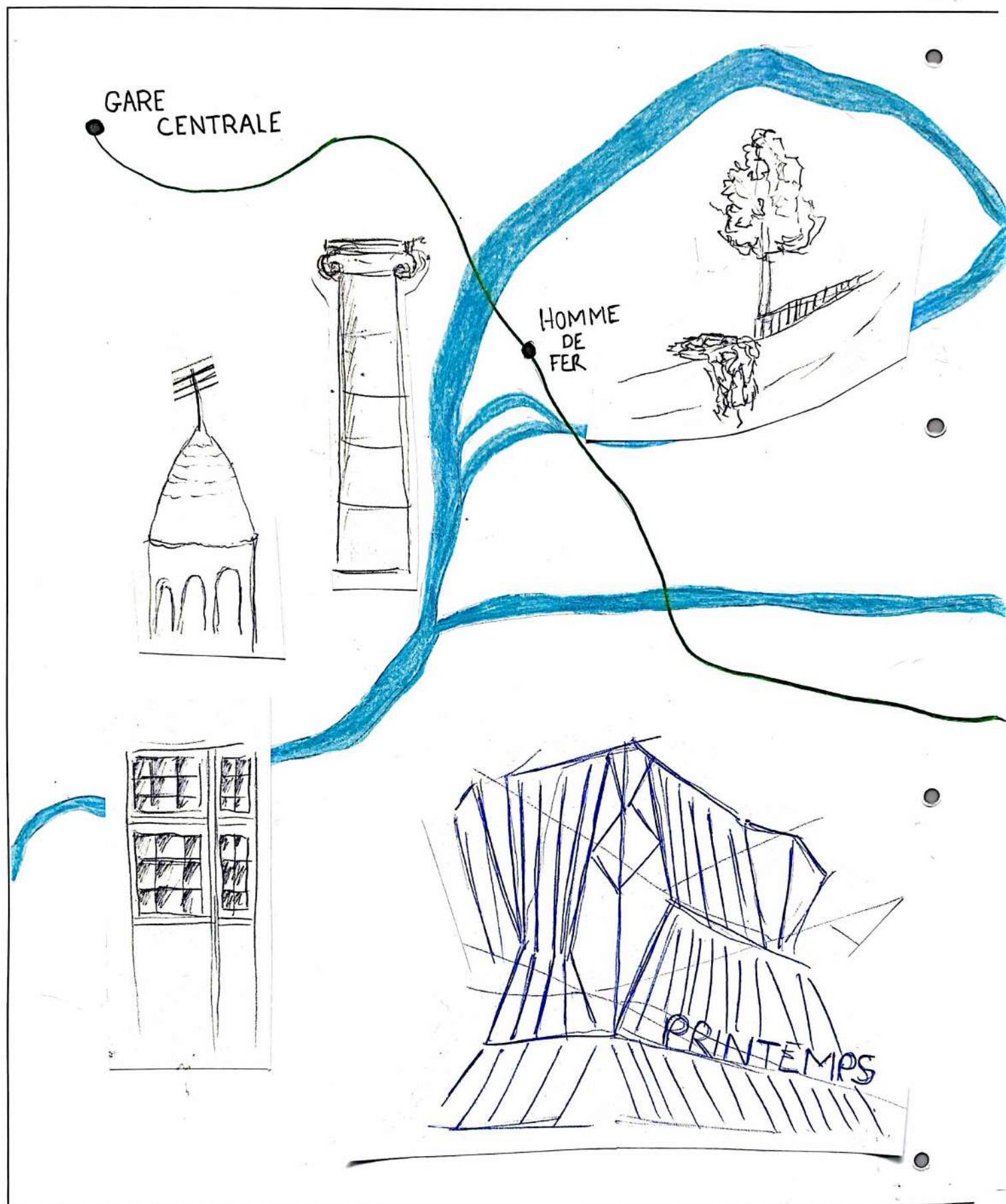


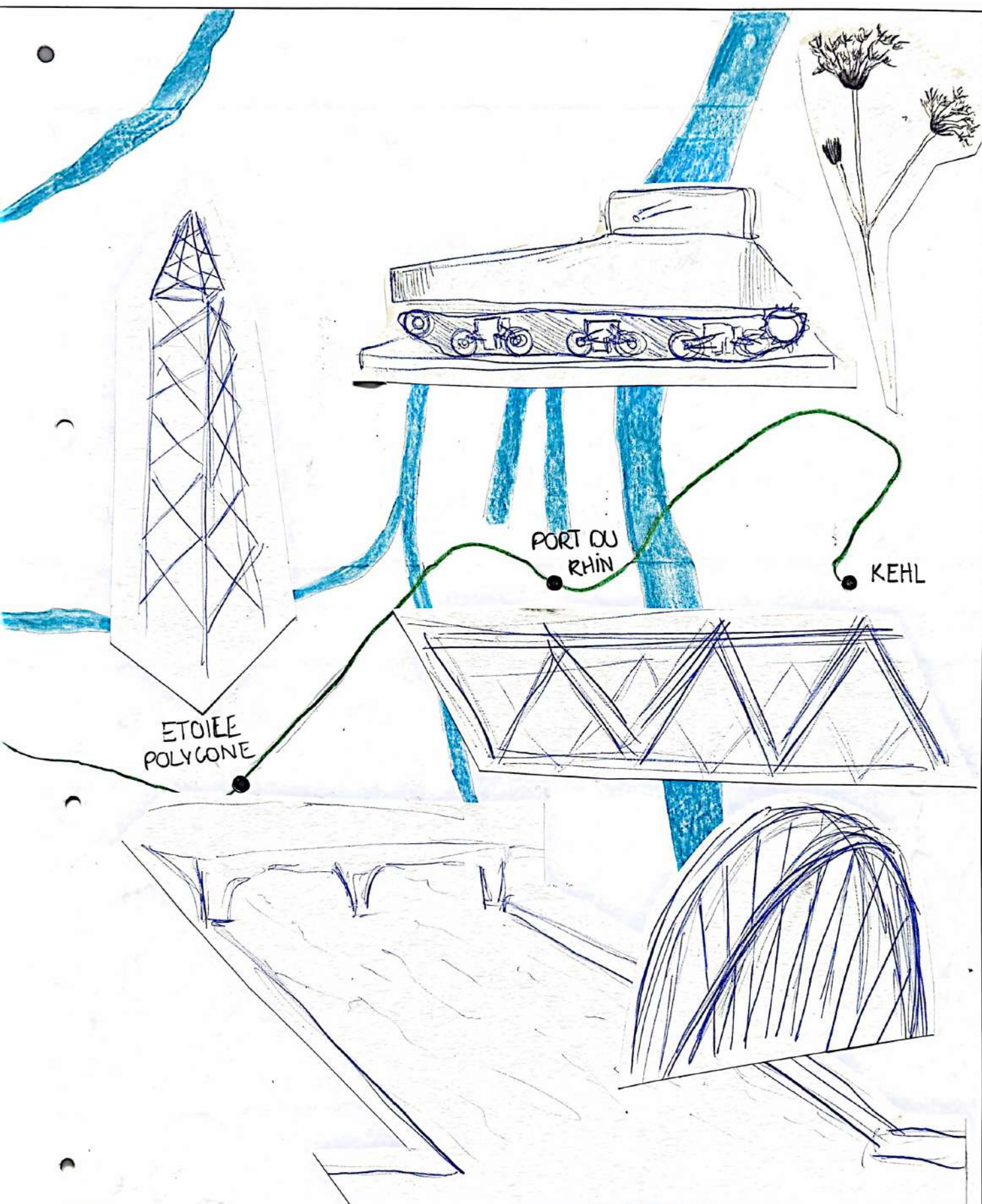


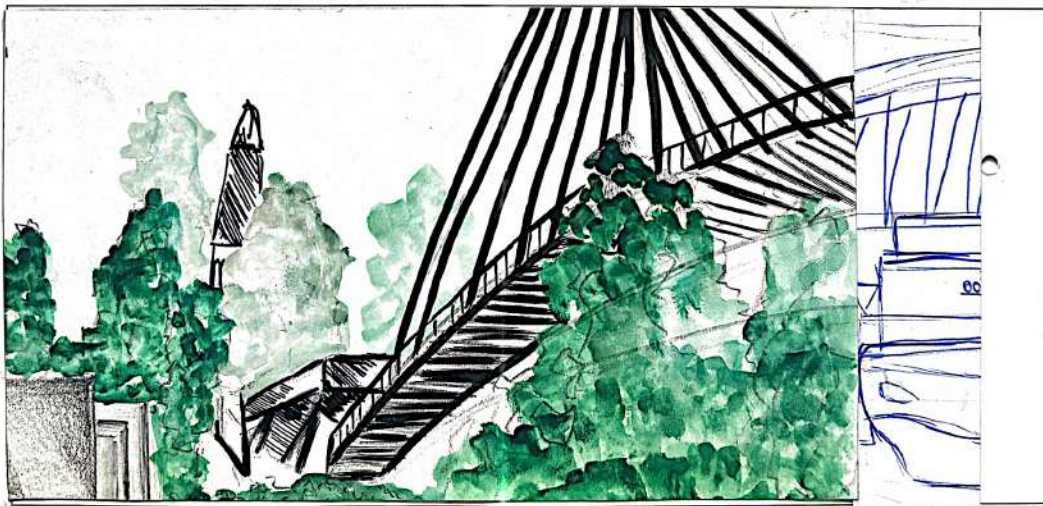
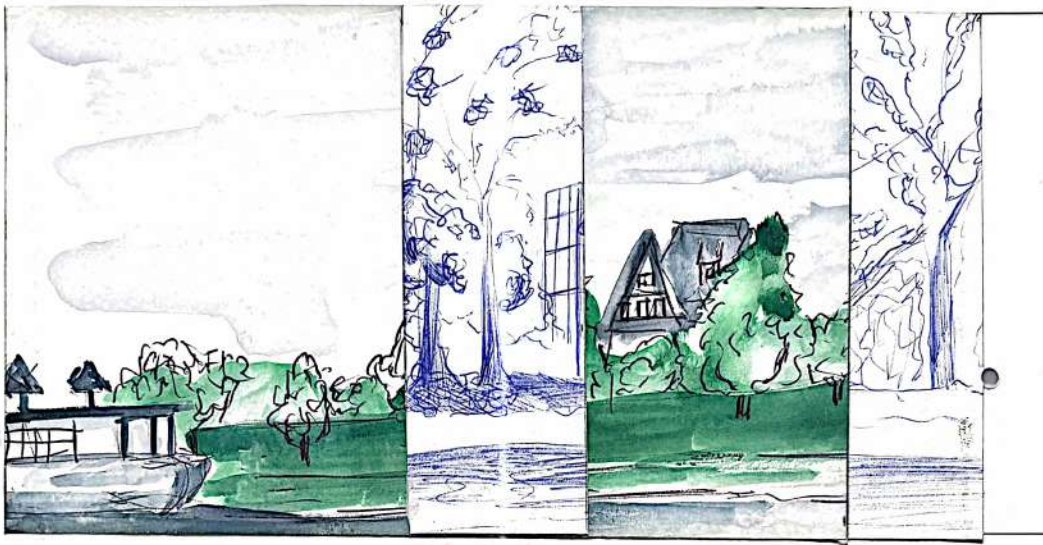


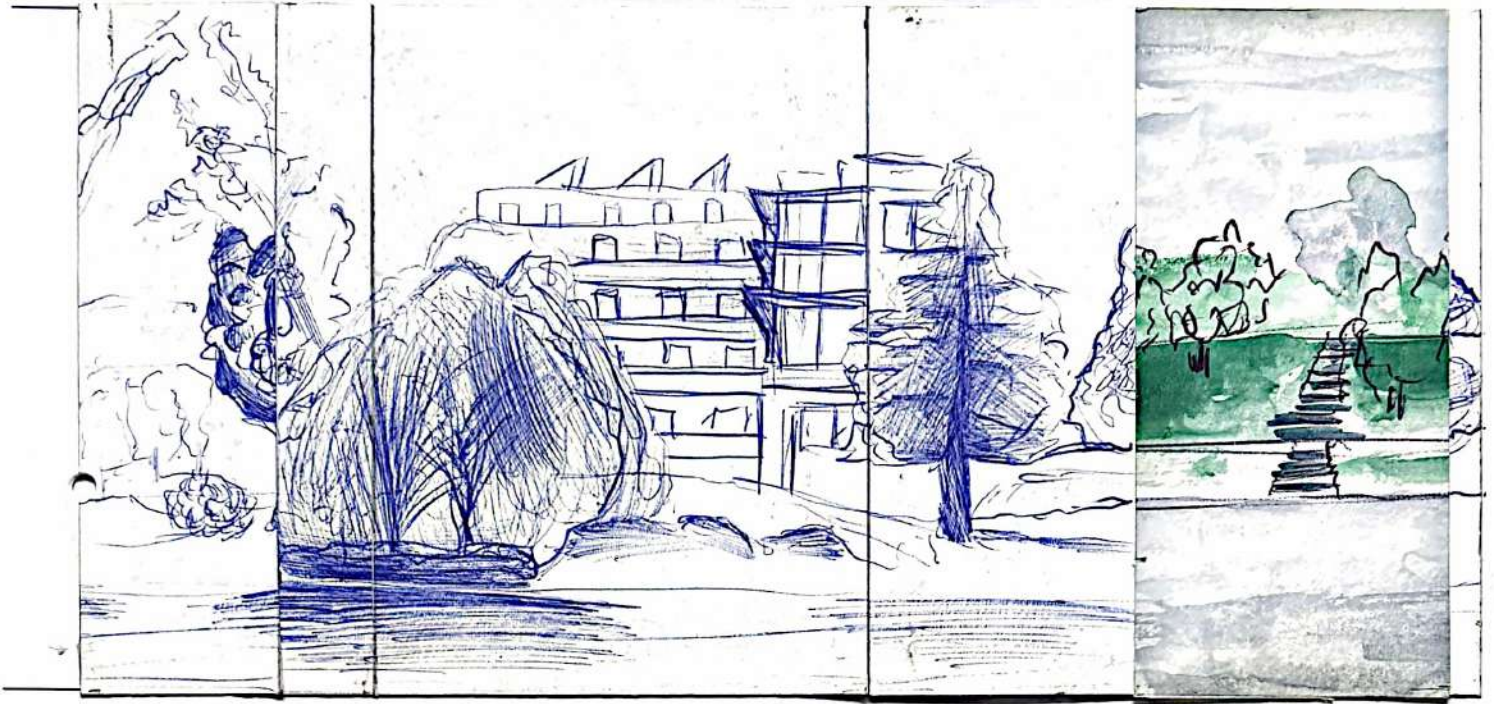
CODEX

URBAIN



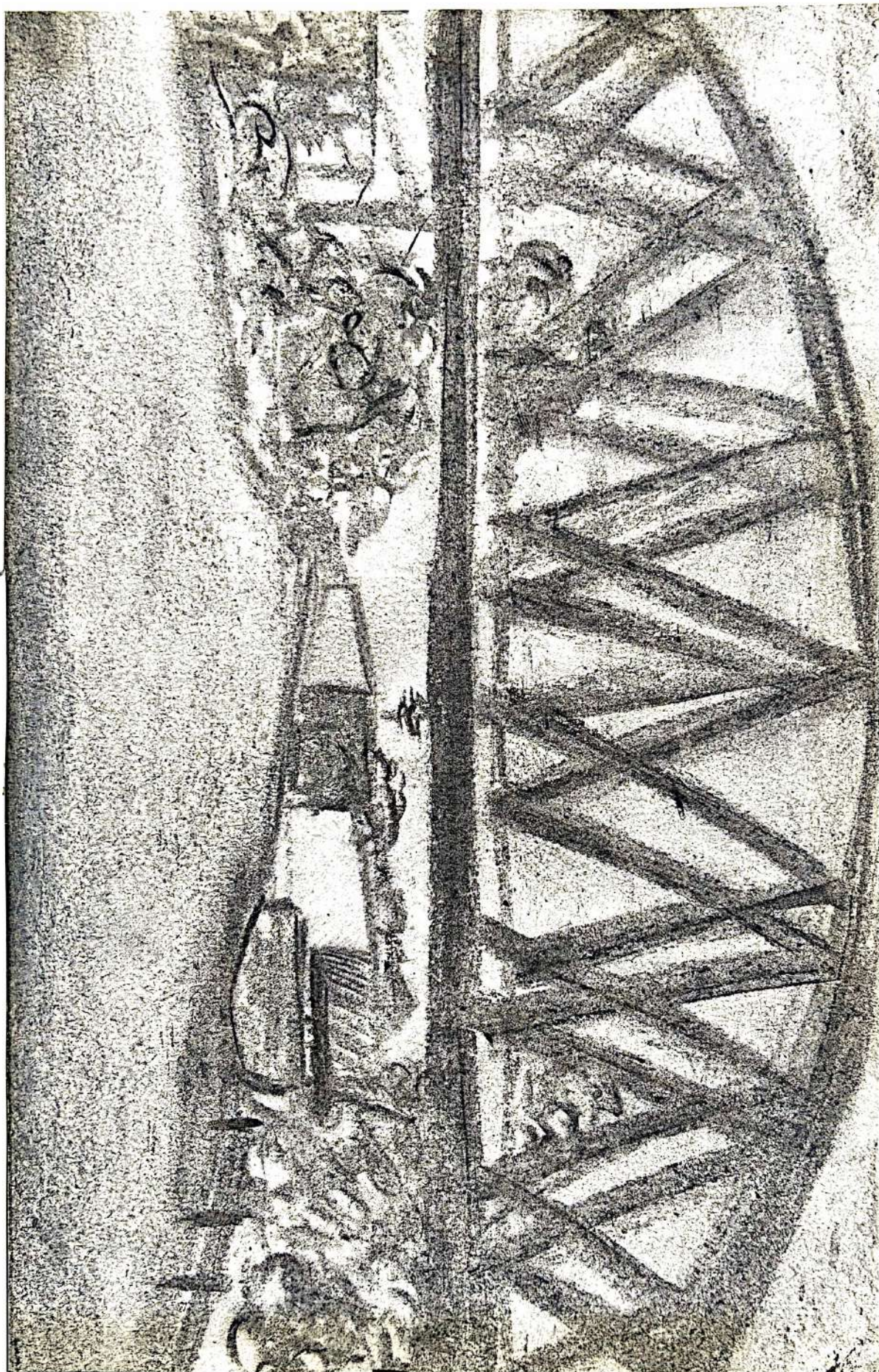


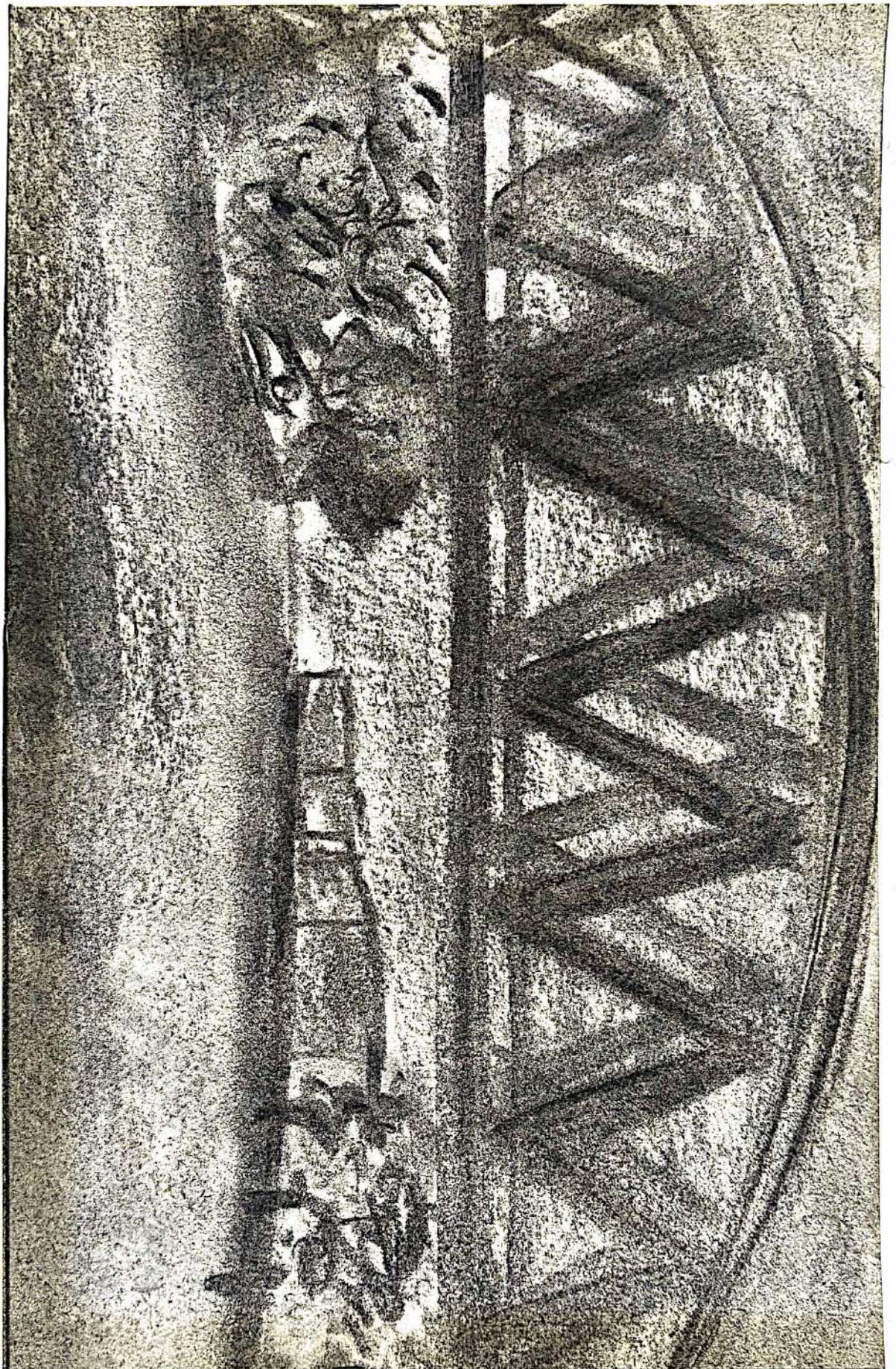




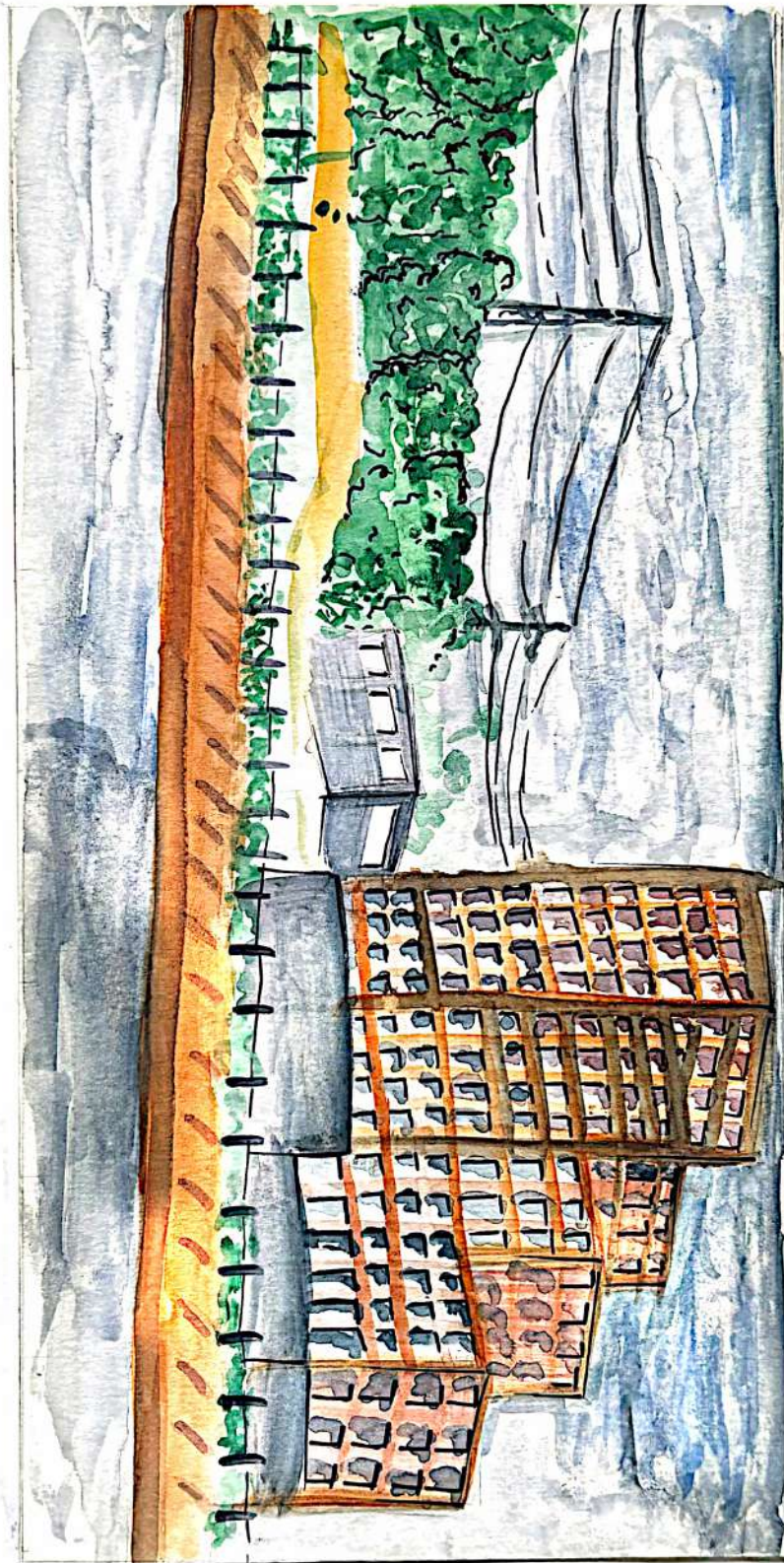




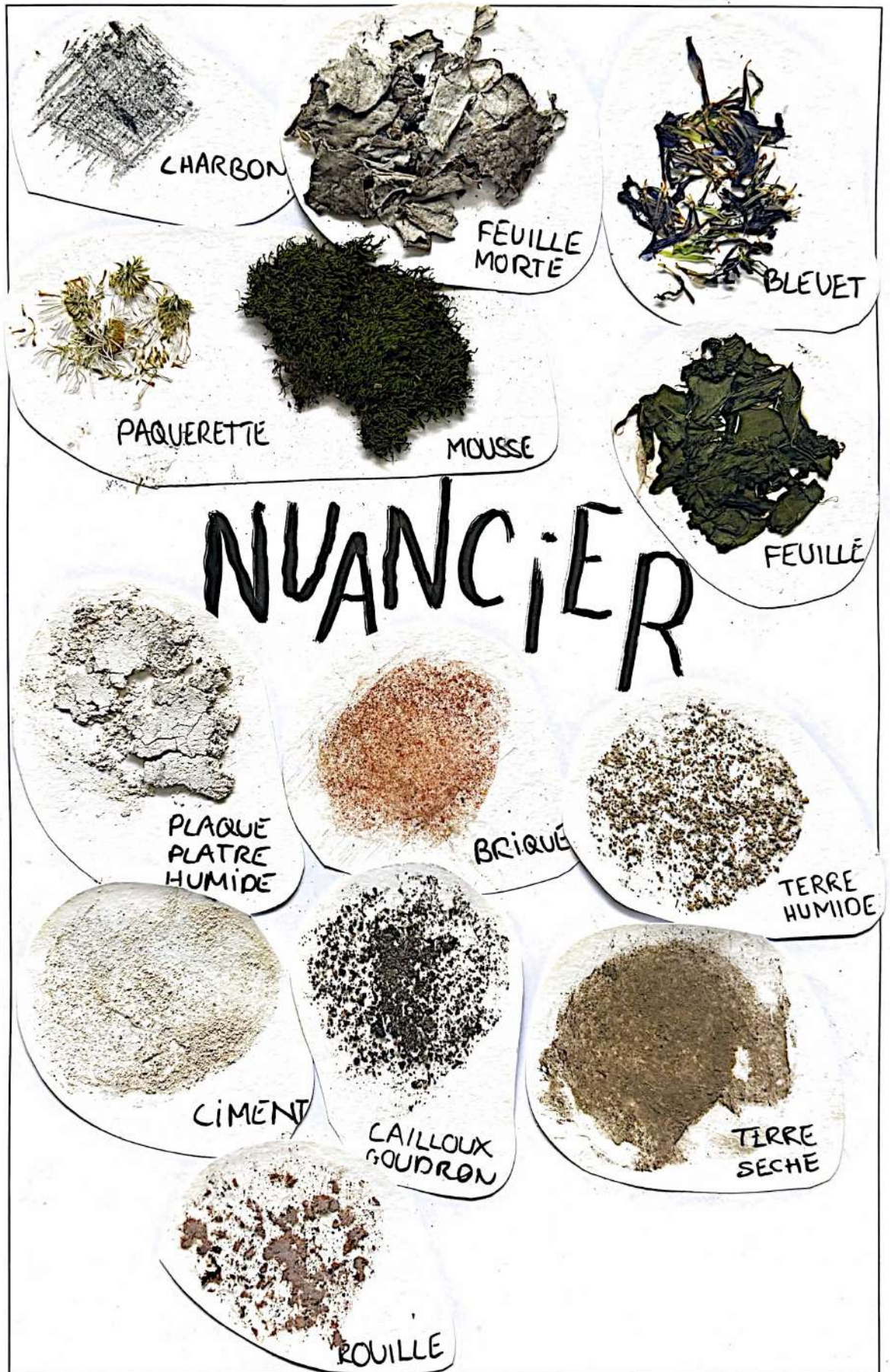




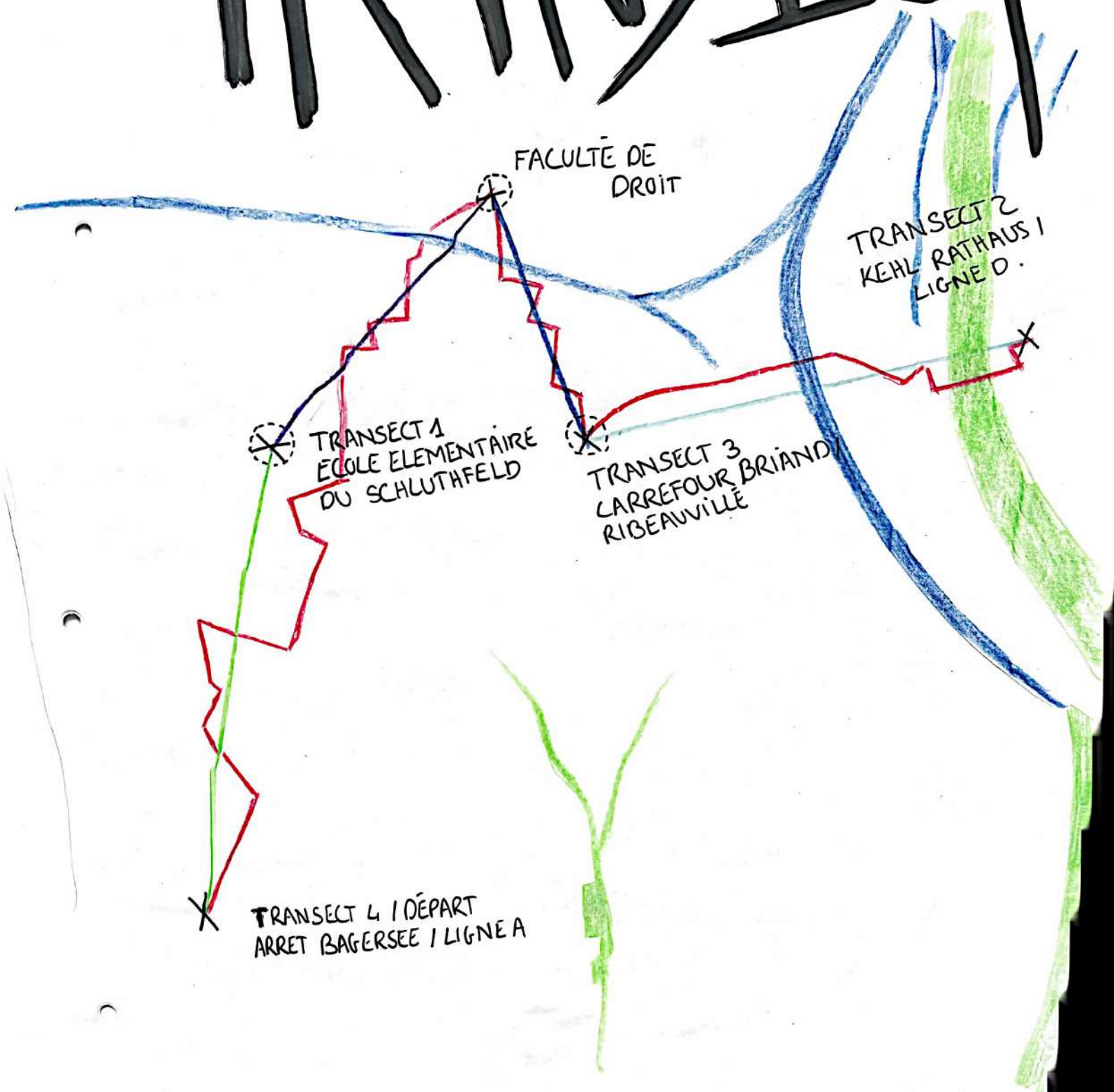




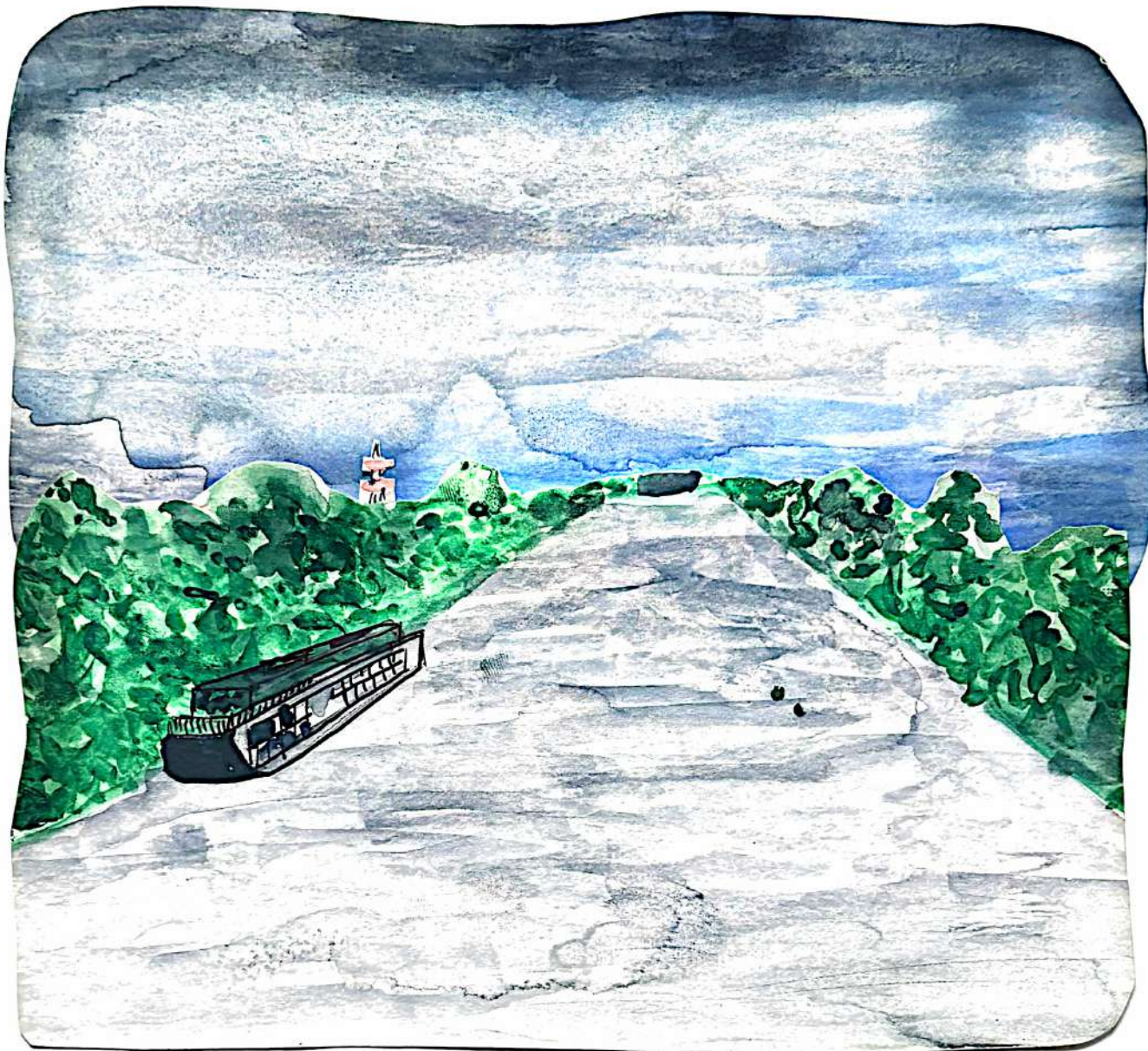




TRANSECT





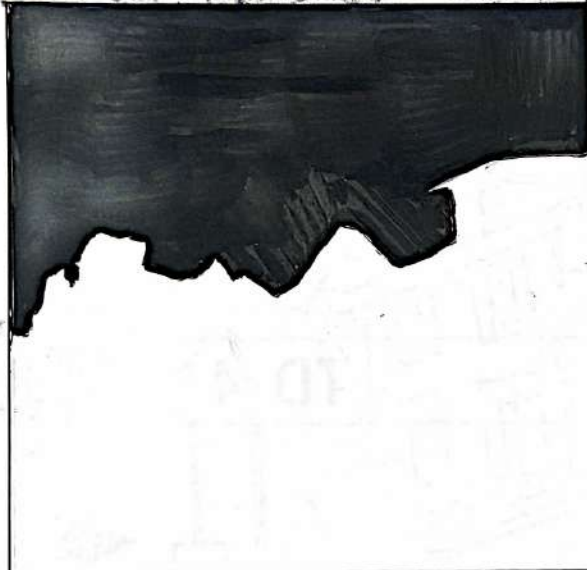




HUGO MARTIN

CODEX URBAIN

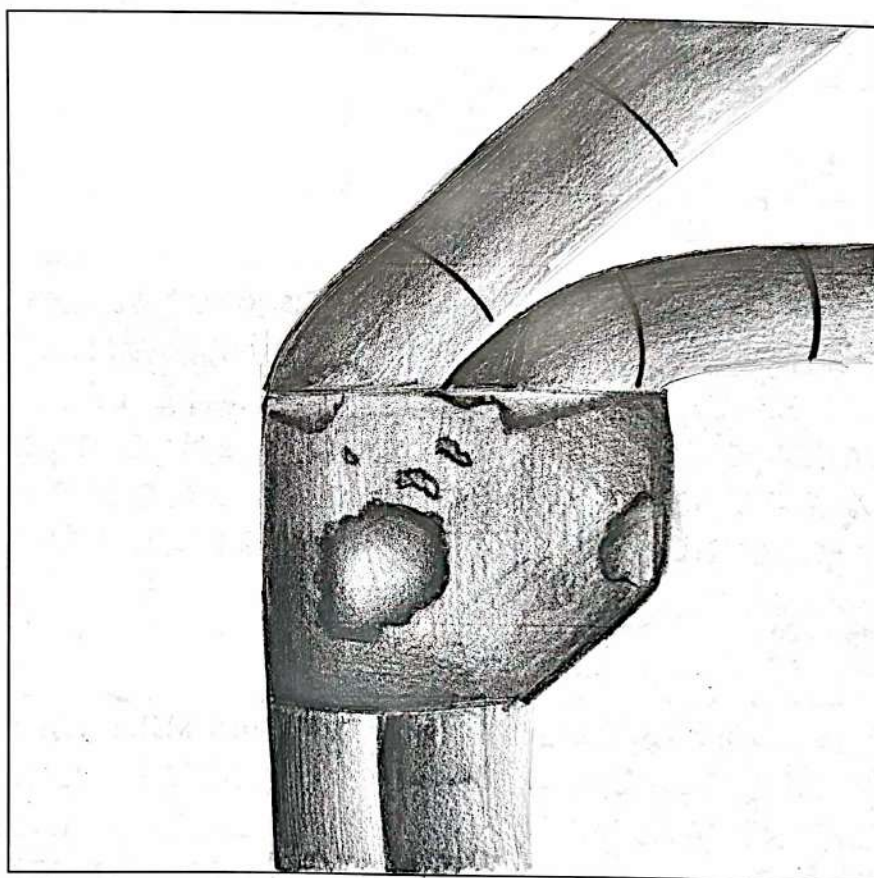
MITIÉ - TROUVAILLE - ASSOCIATION - LIMITE - CALME



CACHETTE - DOMINANCE

TRANSECT 3



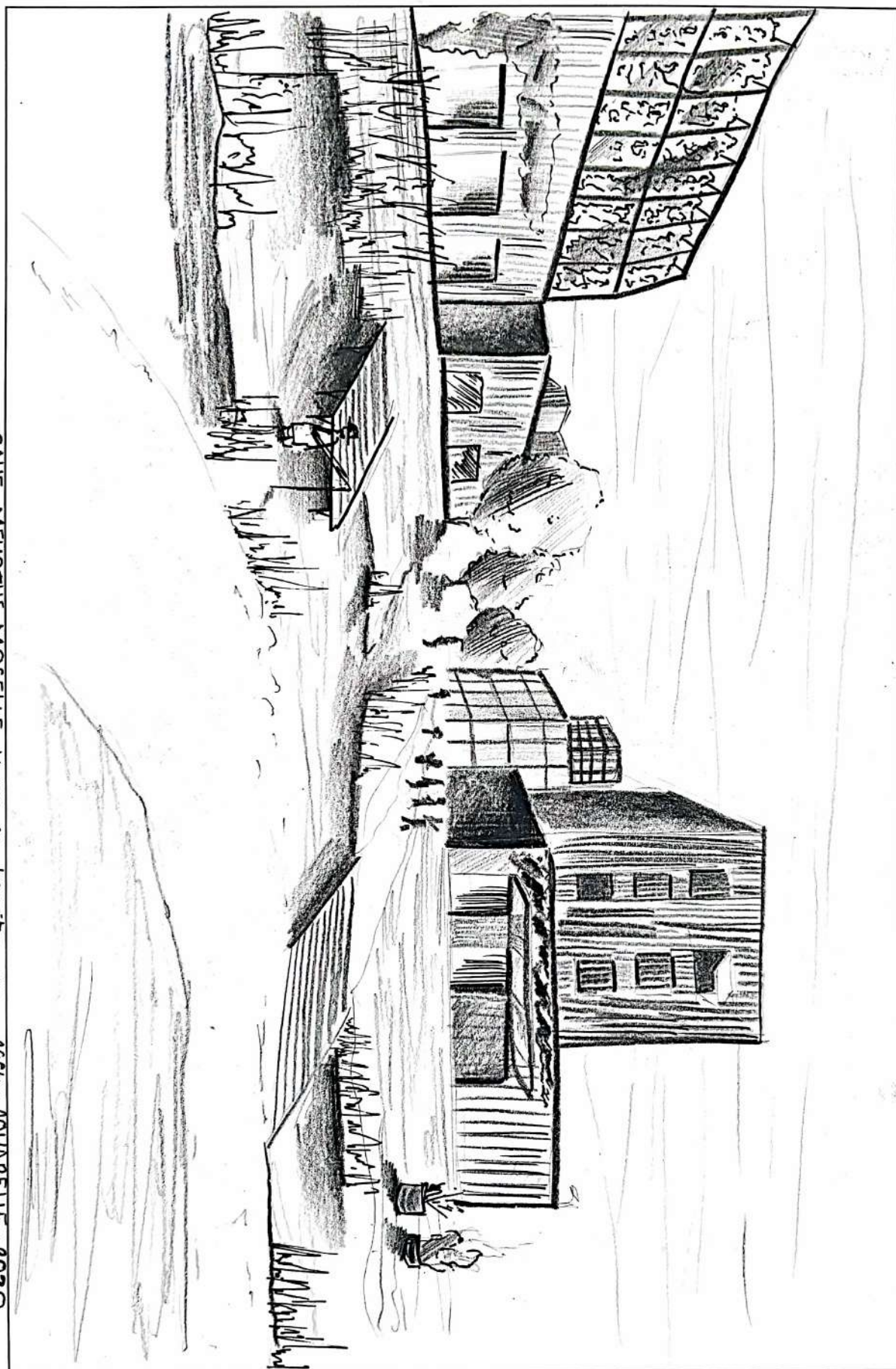


LA TRANSITION GÉOGRAPHIQUE C'EST OBSERVER EN UN LIEU DIFFÉRENTES HISTOIRES, ÉPOQUES. C'EST COMPRENDRE QUE LE MONDE D'AUJOURD'HUI DOIT S'ADAPTER À CE QUI A ÉTÉ FAIT. CETTE PLURALITÉ CONSTITUE PLEINEMENT LA RICHESSE DE NOTRE MONDE.

LA TRANSITION PSYCHIQUE ÉVOQUE LE CHANGEMENT DE SA PROPRE PERCEPTION D'UN LIEU, OBJET, SENTIMENT, EN FAISANT L'EXPÉRIENCE DE CE SUJET EN LE DÉCOUVRANT DAVANTAGE, LUI, ET SON HISTOIRE. EN OUTRE, C'EST DÉCOUVRIR ET SE REMETTRE EN QUESTION, C'EST HÉSITER, ESSAYER, SE CONCENTRER, PRENDRE DU REcul, S'ÉLOIGNER : VIVRE.

LA TRANSITION POLITIQUE RÉINVESTIT DES MILIEUX PARFOIS ABANDONNÉS, OU AU CONTRAIRE CONSIDÉRER LA RICHESSE DE L'EXISTANT SANS VOULOIR LE MODIFIER. LA RUINE EN EST LE PARFAIT EXEMPLE, CERTES, ELLE DONNE À CERTAINS CE QU'ILS N'AIMENT PAS : L'INUTILITÉ, MAIS EST-CE UNE FIN EN SOI ?





CAUE - MEURTHE MOSELLE - Voyage en transition en ... 2034 - Aquarelle - 2020 .



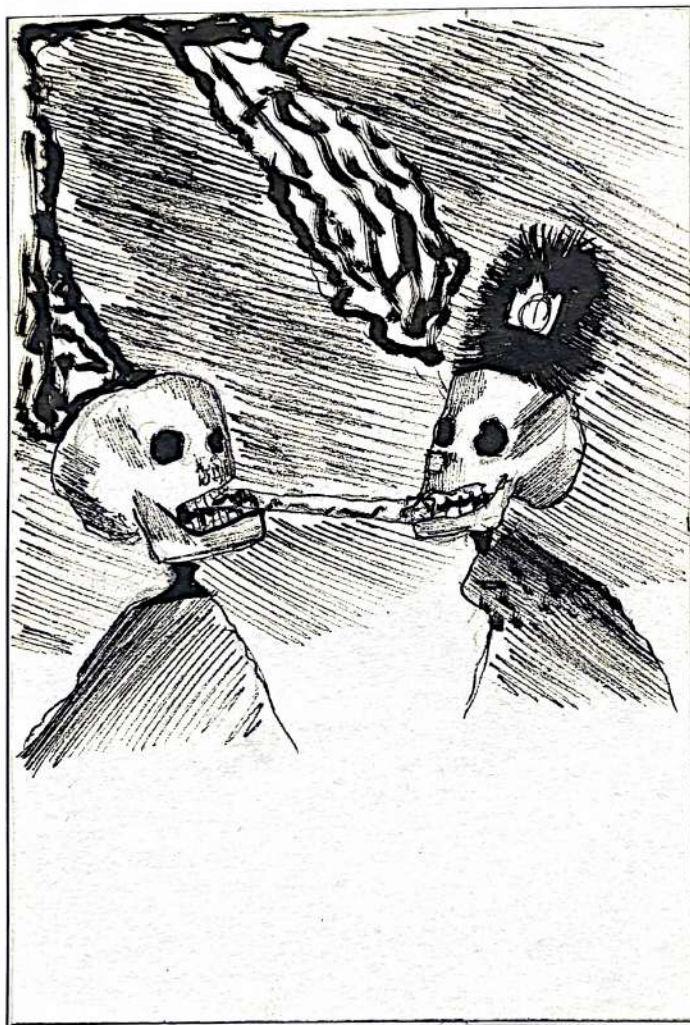
CAVE MEURTHE MOSELLE - *Voyage en transition en 2054* -
AQUARELLE - 2020.



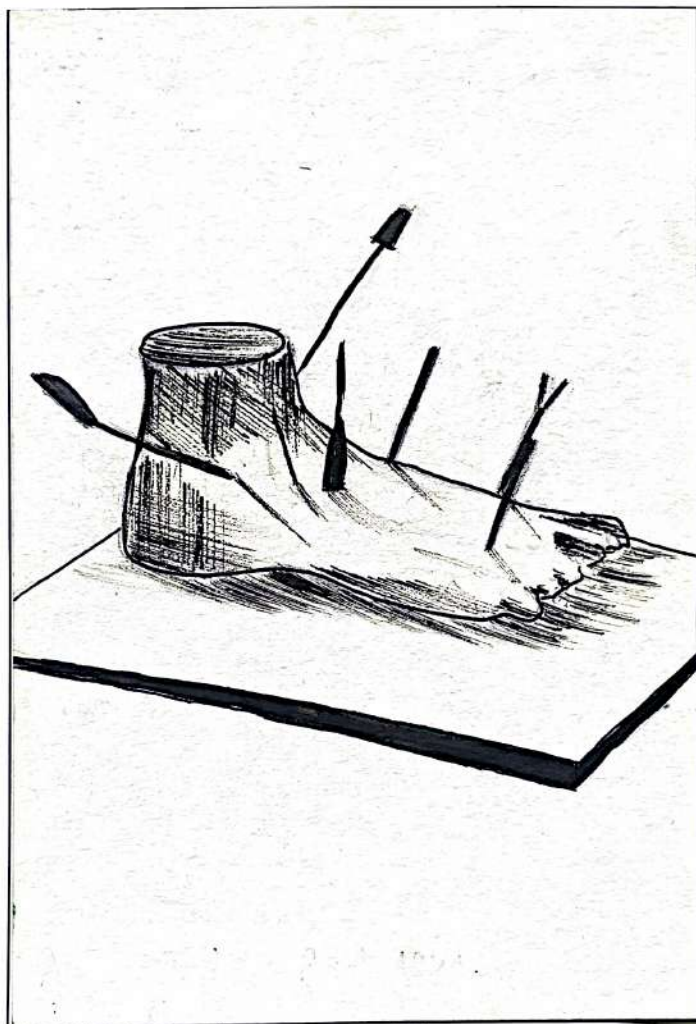




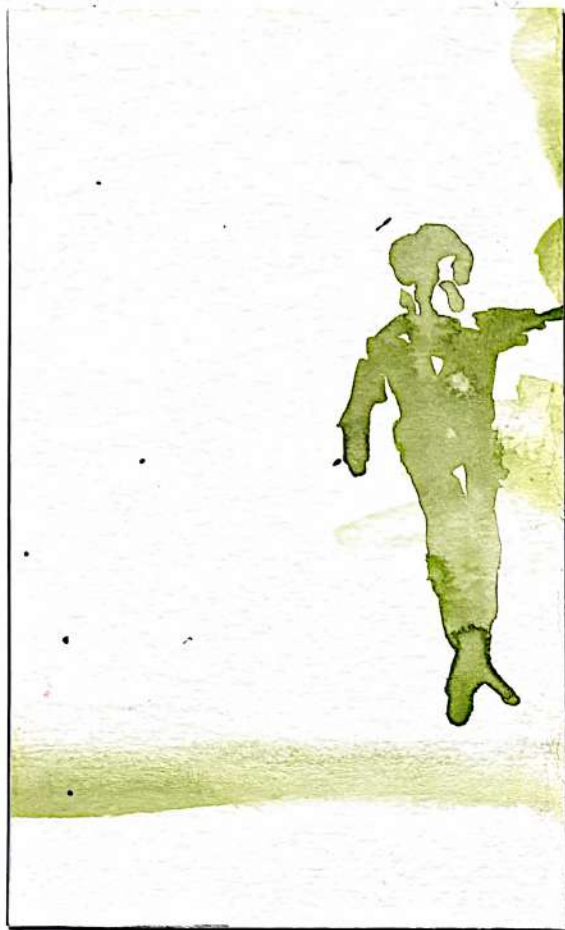
ALBERTO GIACOMETTI - HOMME QUI CHAVIRE - 1950/1951



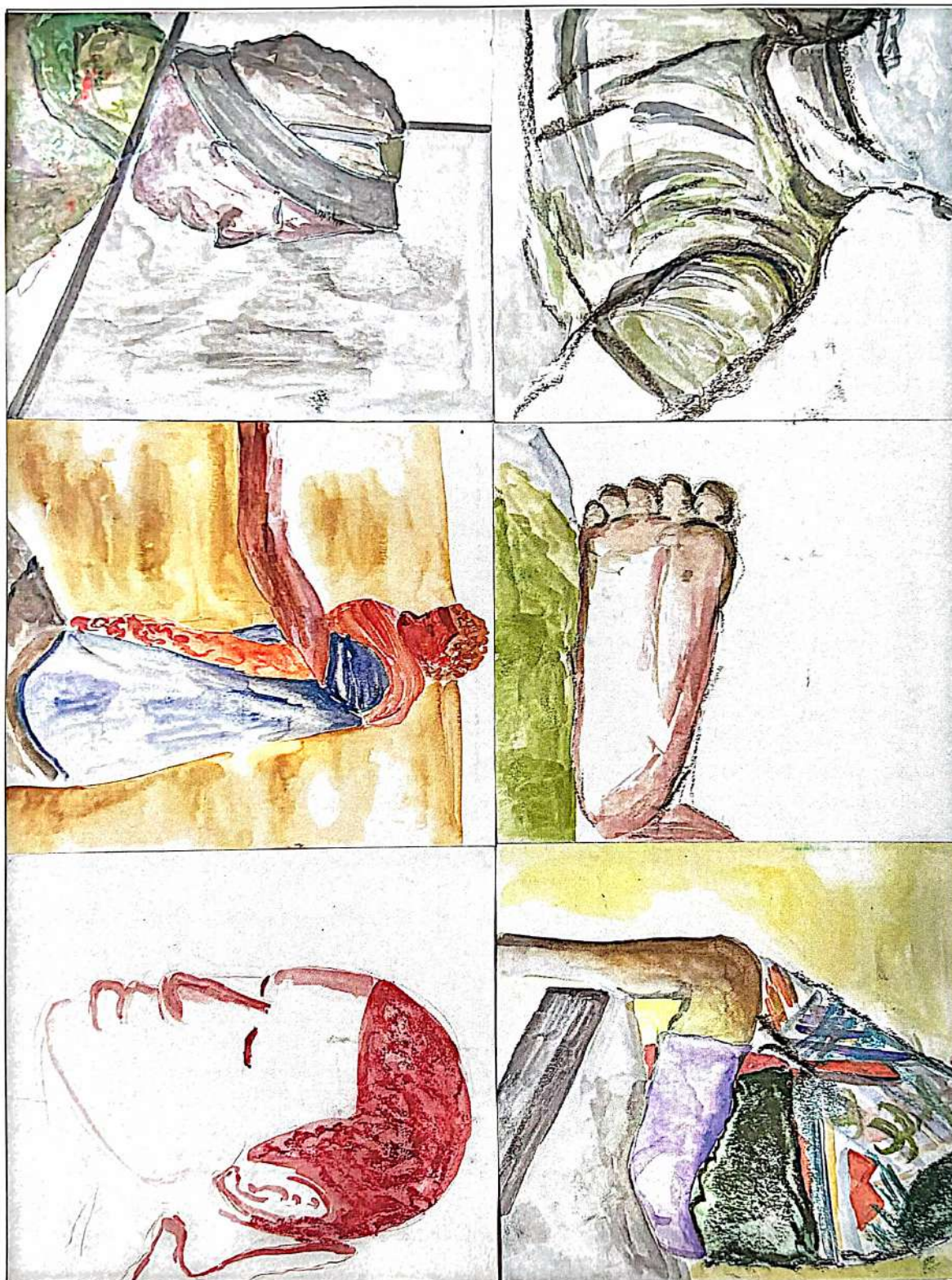
JAMES ENSOR - SQUELETTES SE DISPUTANT UN HARENG - SAUR - 1891

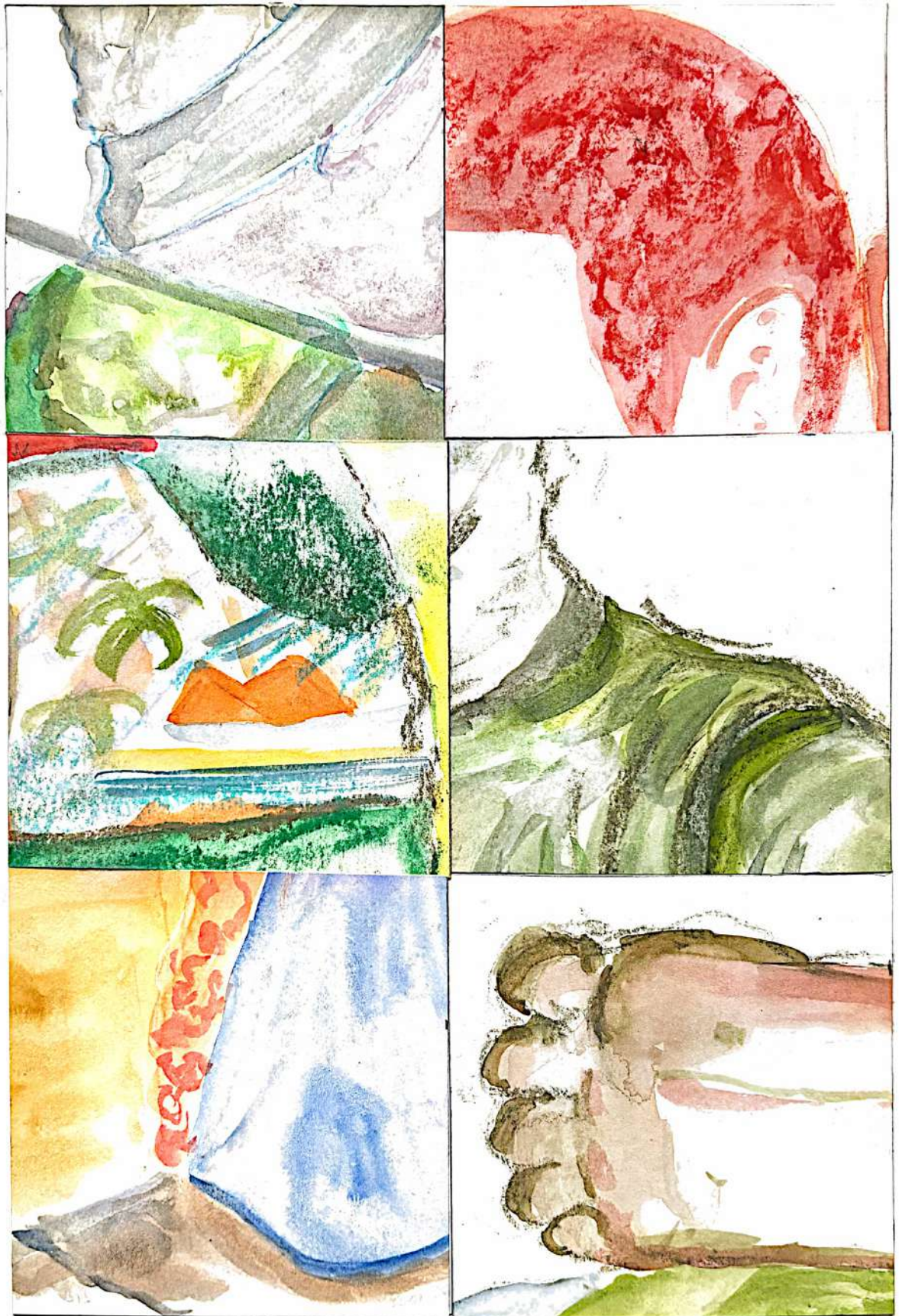


ANTONI TOPIÈS - PIED - 1951









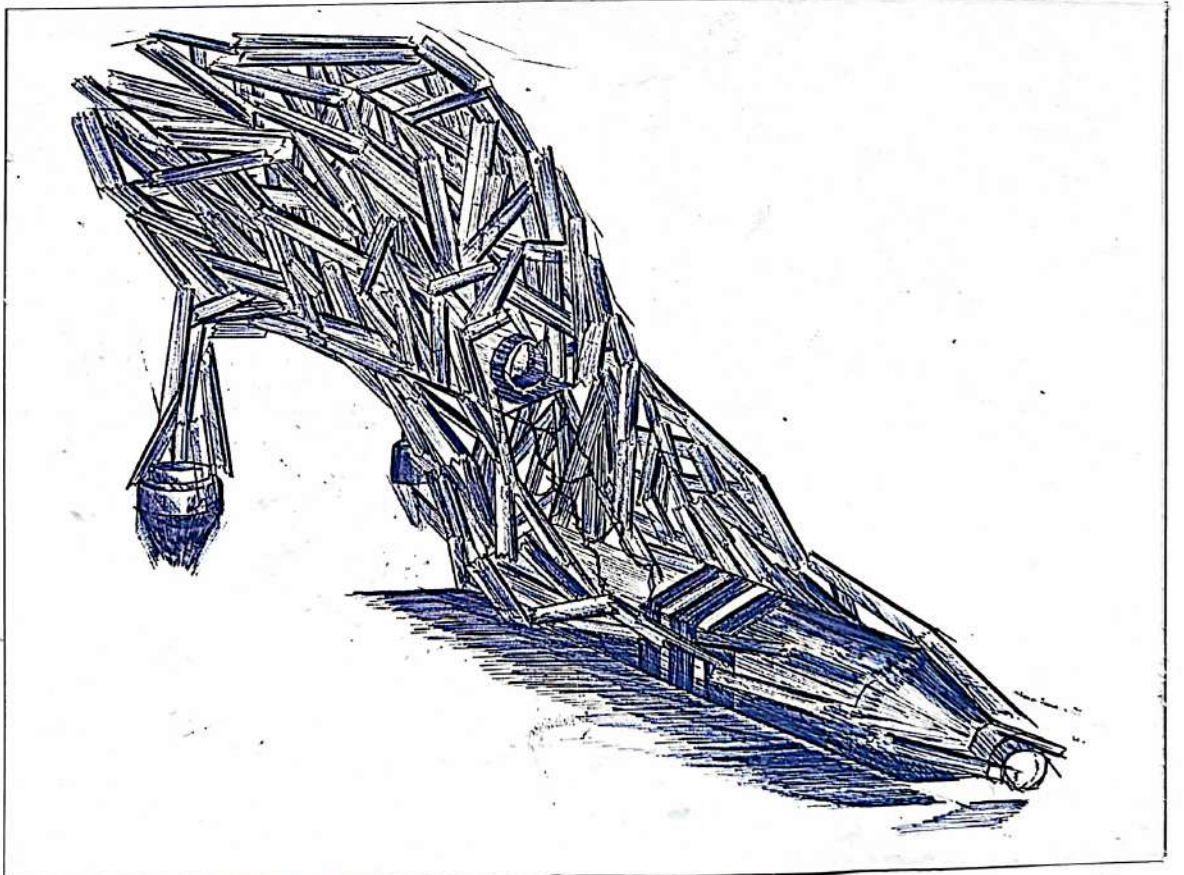


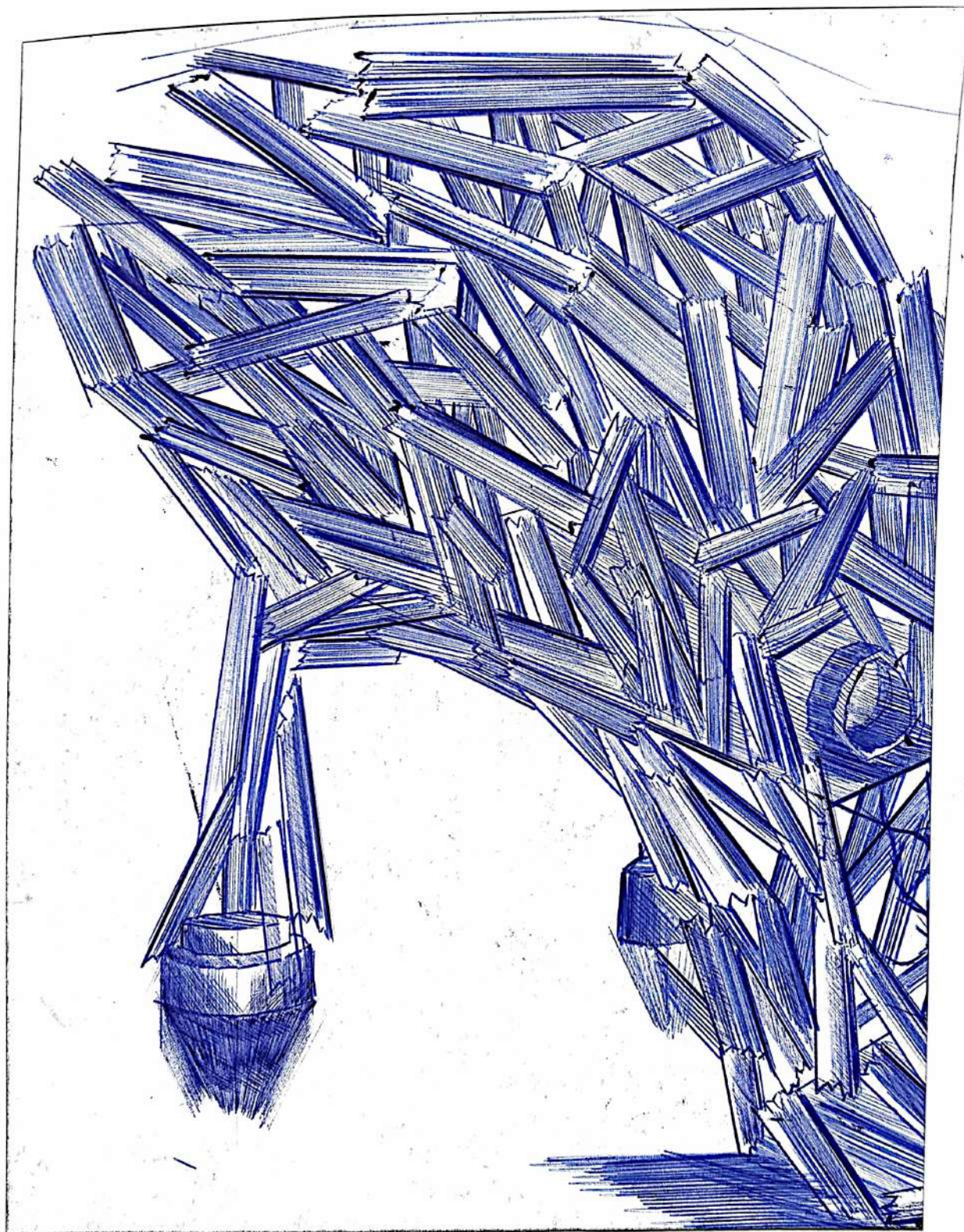


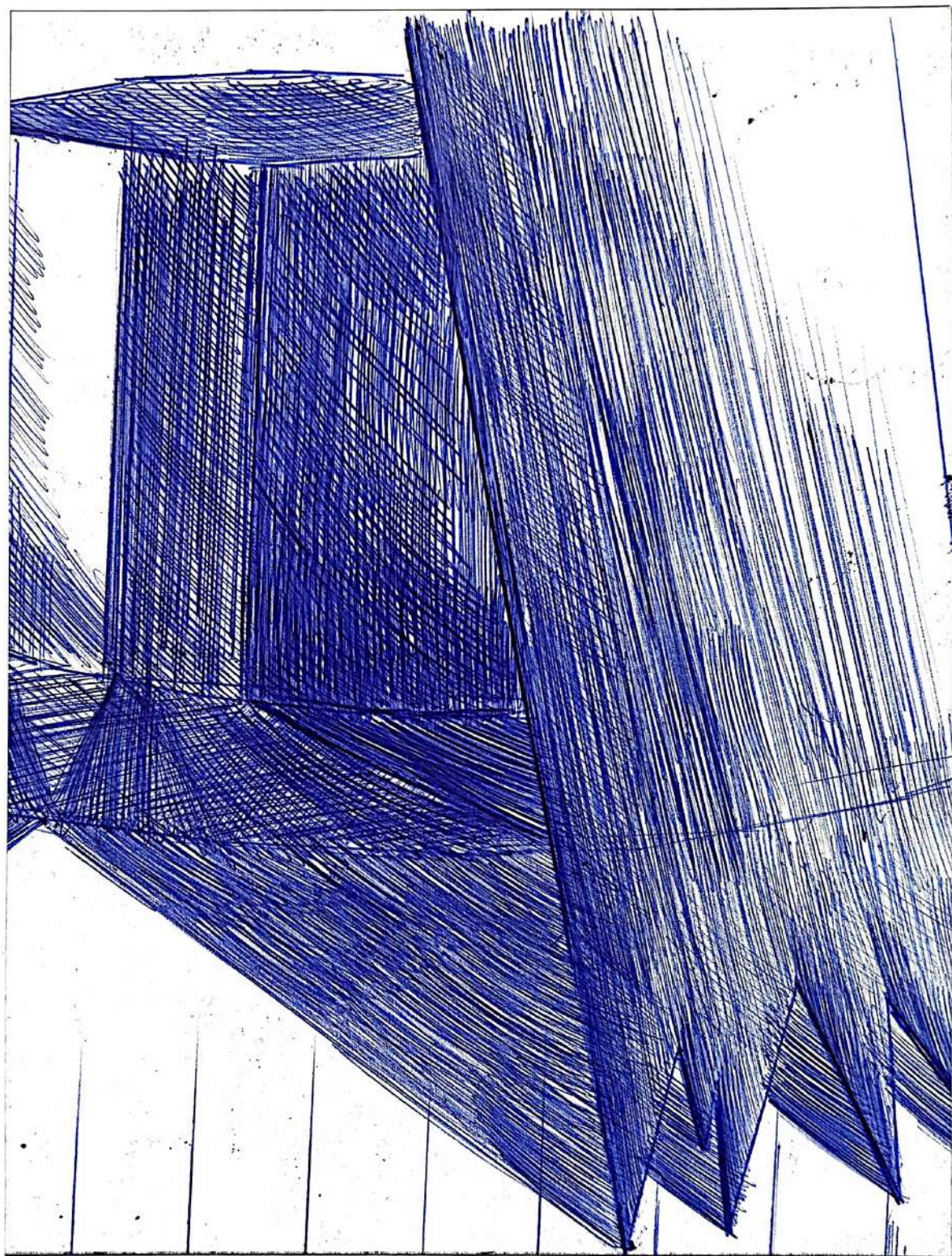


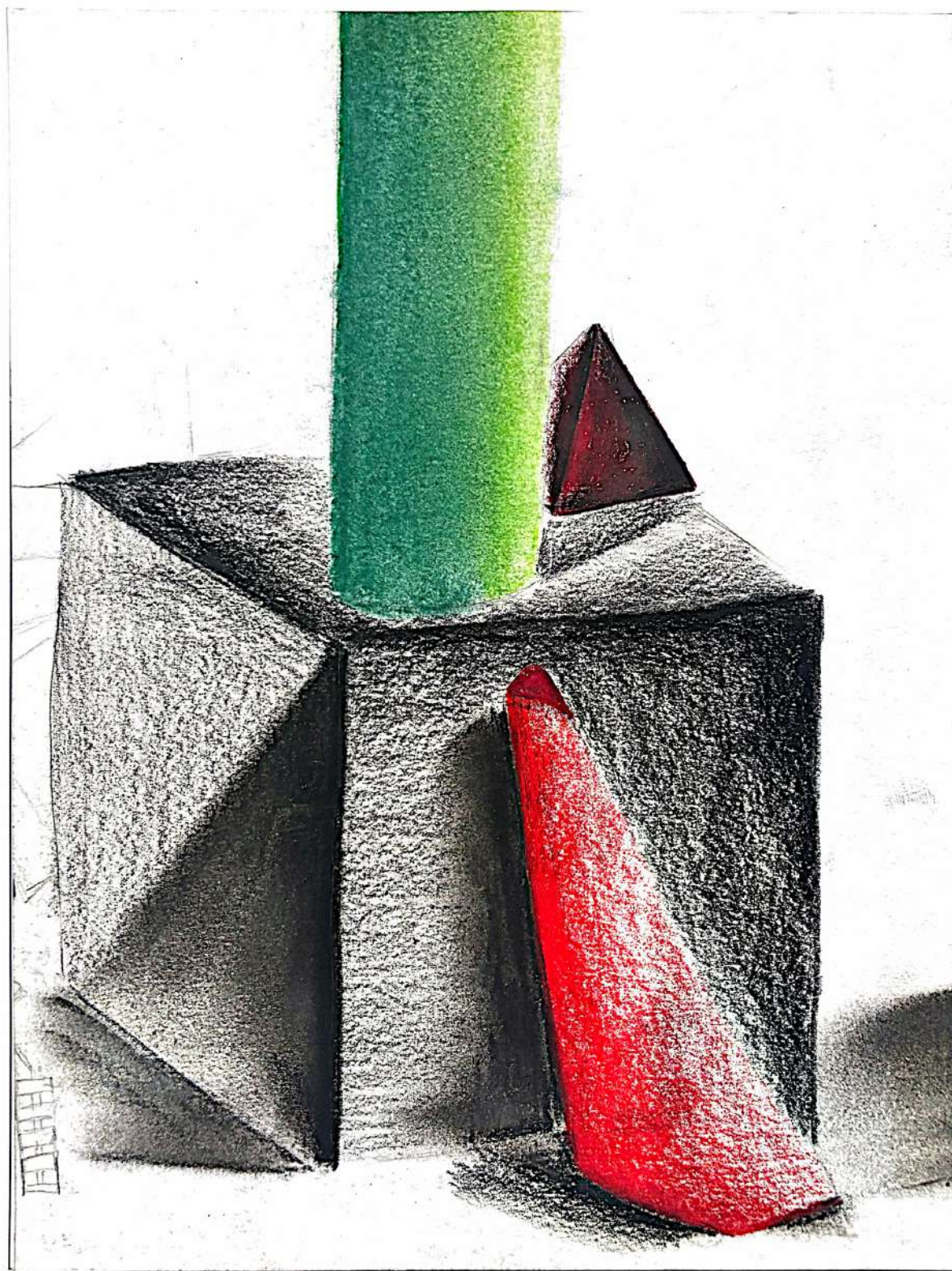






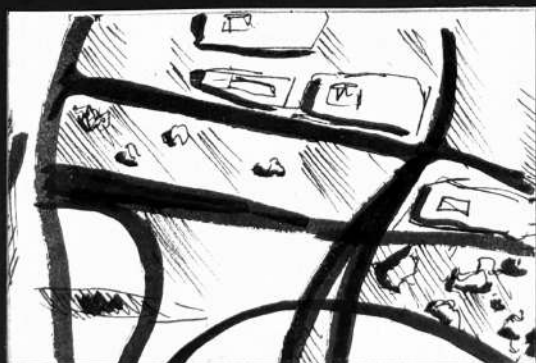


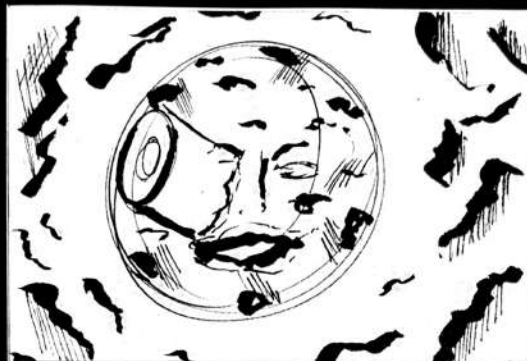


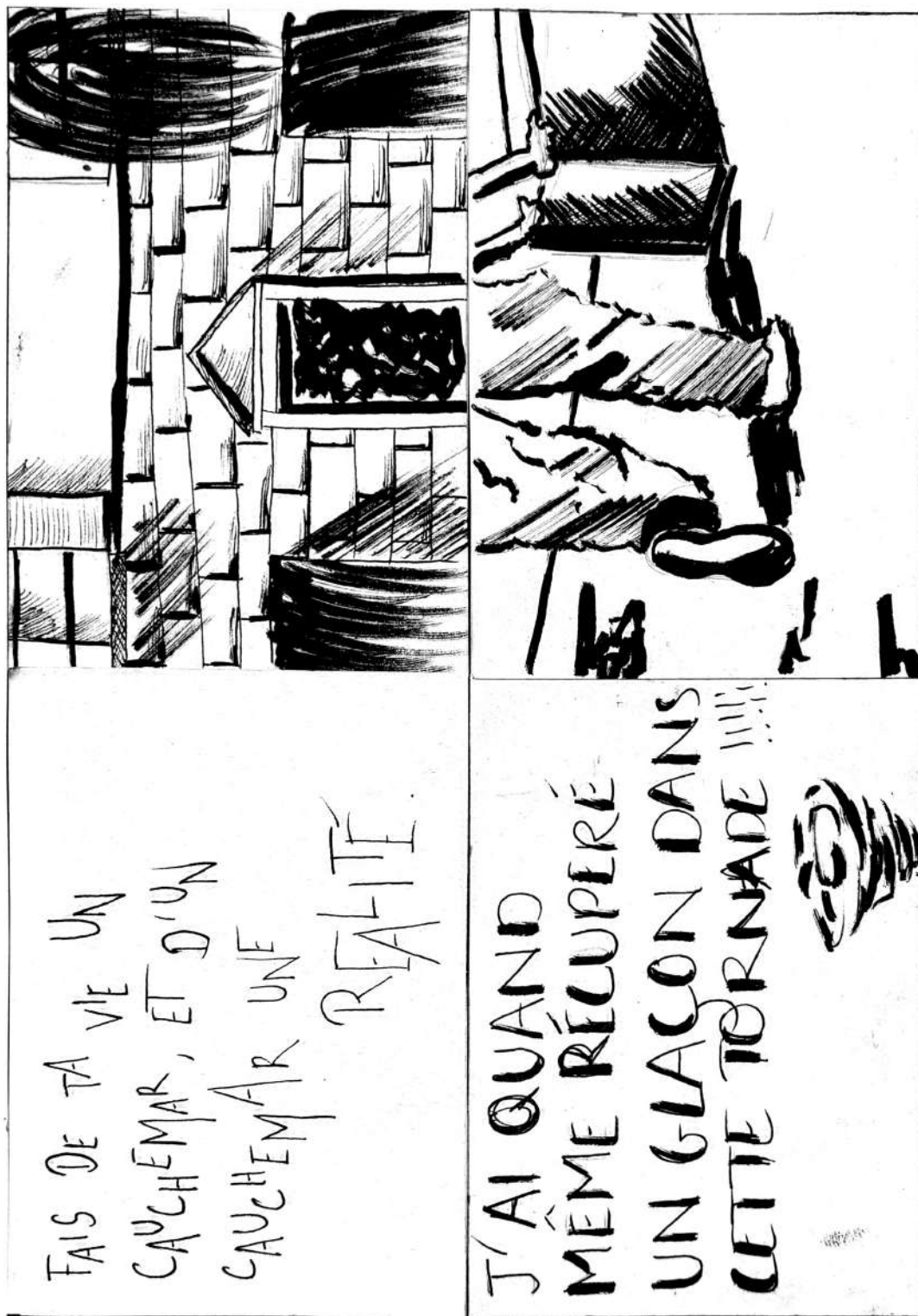


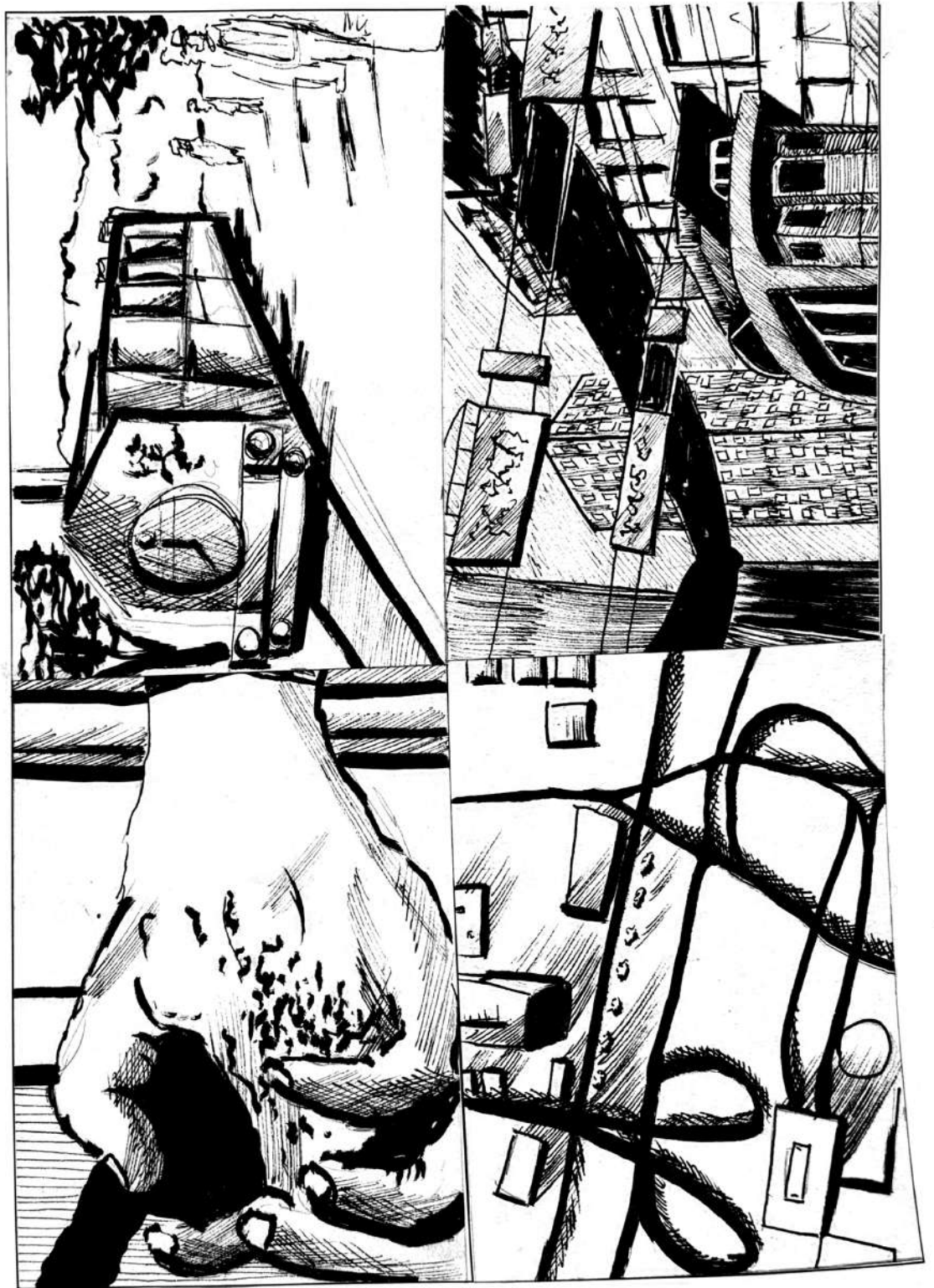




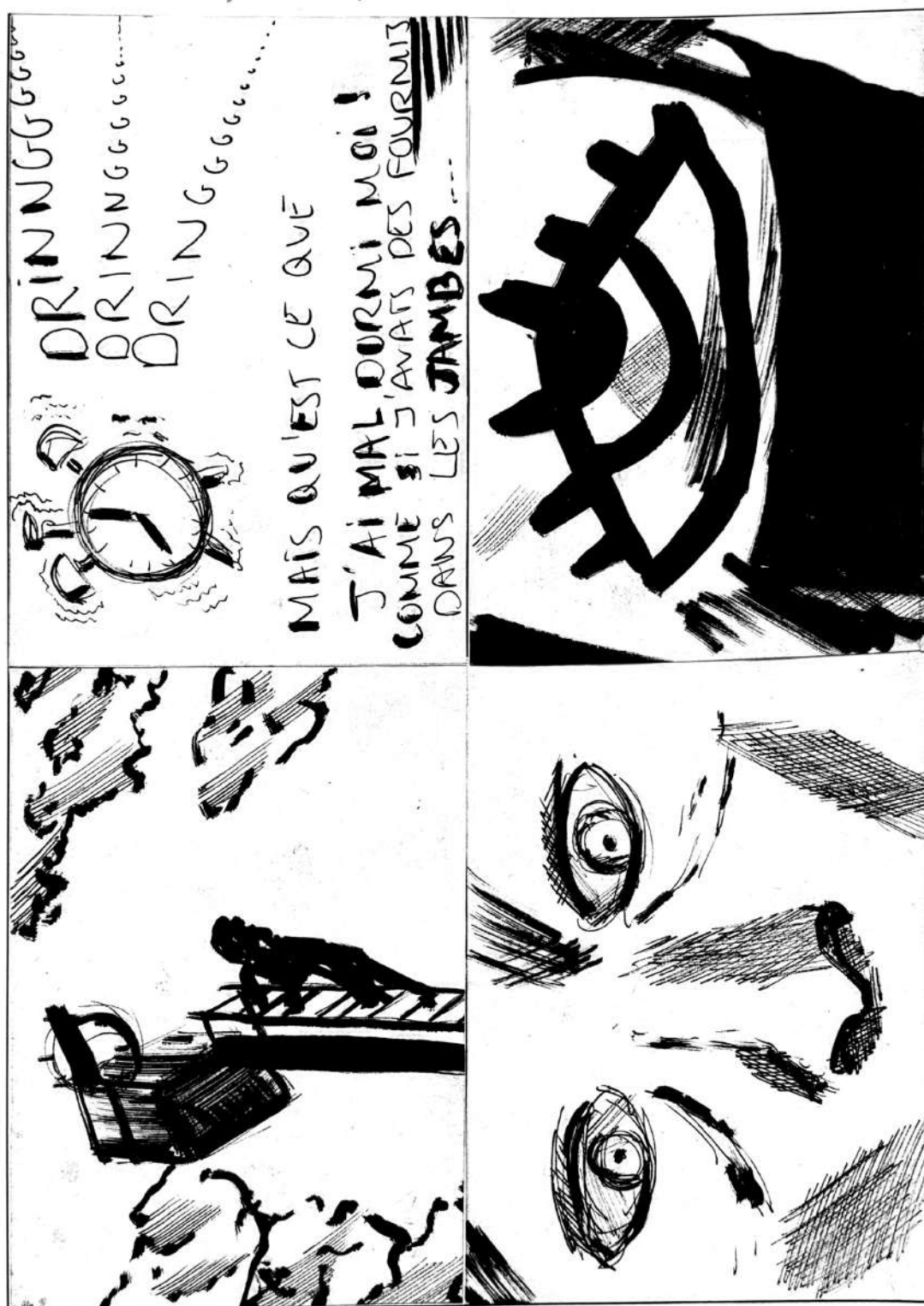


















Les animaux étaient maintenant
présents à l'exception de Mère le cerbrou
apprivoisé qui dormait sur un porche
près de la porte de derrière. Quand
l'aveugle vit qu'ils étaient confort-
ablement installés et attendant tout
côté, il s'adressa la gorge et
commença : Les amicaux vous
n'ignorez pas que j'ai fait un
très échange l'un à l'autre.
J'en parle tout à l'heure.
J'ai débordé cette chose à
vous de là. Je ne pense pas
amener, qu'il me reste
une dévotion de long mois

passer quelques heures, avant de me voir je crois de mon d'œuvre
de vous transmettre la sagesse que j'ai pu acquiesce à la course de ma

l'œuvre, j'ai eu toute la vie de
maître lorsque j'étais seul dans
ma rue, et je crois que
vous en que je comprends
la nature de la vie en la
bas monde



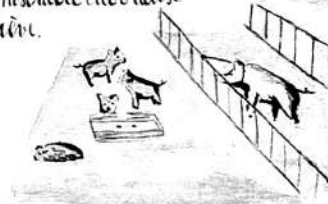
Nous naissons,
on nous donne
tout juste assez
à manger pour nous
gérer en vie, et
rien d'autre nous
qui ont la forme physique
nécessaire sont contraints
de travailler jusqu'à

l'épuisement, et à l'instant où
nous cessons d'être utiles, on nous
massacre avec une abominable cruauté.

Au-delà de l'âge d'un an, pas un
seul animal en Angleterre ne
connaît la signification
des mots bonheur ou loisir.
Pas un seul animal.



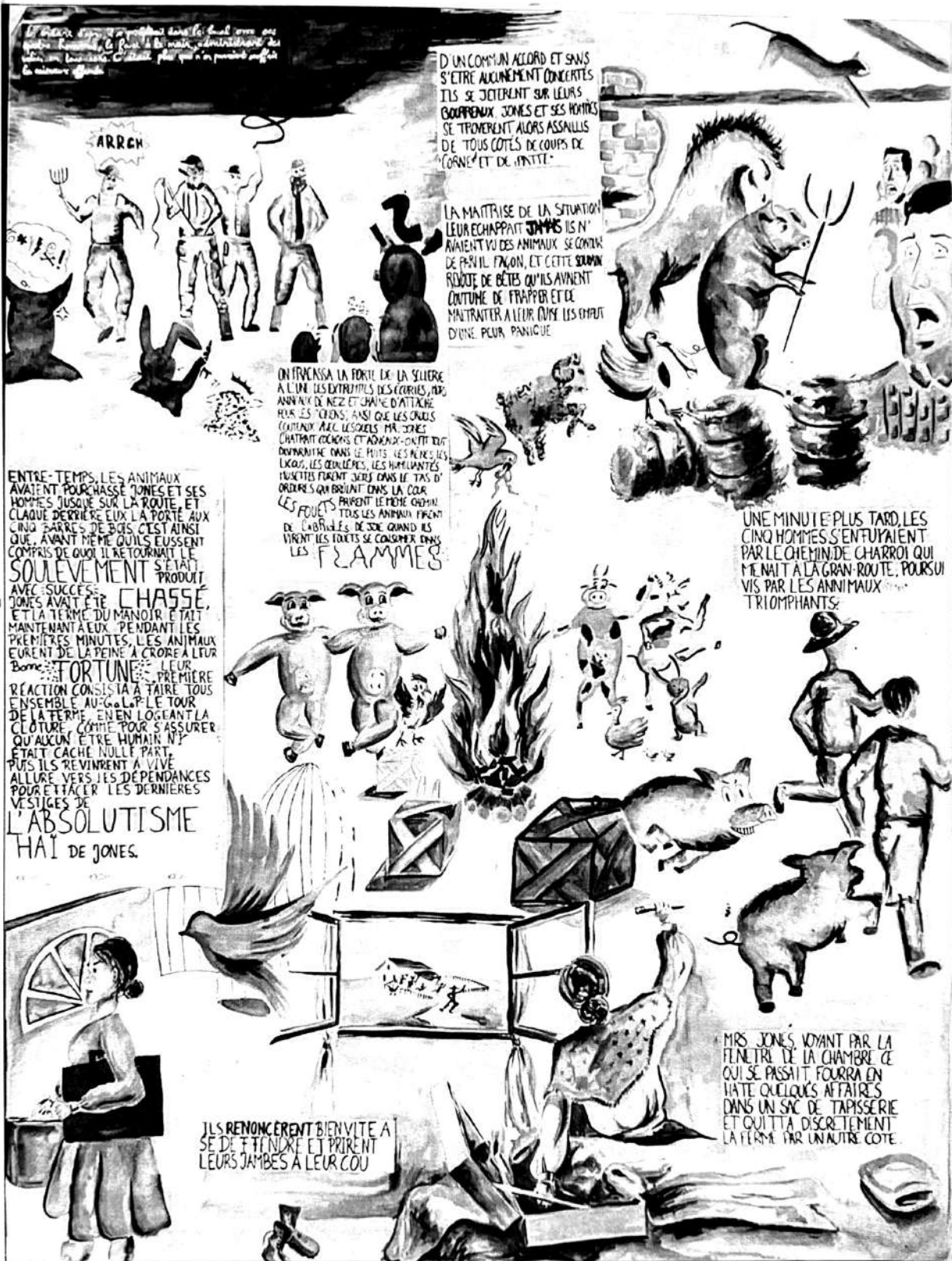
même bien que n'importe quel autre
animal vivant l'est de cela que je
souhaite vous parler.
Quelle est donc l'humanité la nature
de notre vie? Regardons les
choses en face : nous menons une
vie misérable, laborieuse
et brève.



n'est libre en Angleterre.
La vie d'un animal n'est
que misère et servitude.
Telle est la vérité toute nue.

La forme des animaux
George Orwell, p 28-29
KV, KN, KL, LJ, LB









Un cochon qui marchait sur ses pattes de derrière.

Où, c'était Beau-Parleur. Il traversait la cour d'un pas tranquille, un peu gauchement, comme si il n'était pas accoutumé à décaler sa main imposante dans cette position, mais en parfait équilibre. Au instant plus tard, sortit par la porte de la maison une longue file de cochons, qui tous marchaient sur leurs pattes de derrière. Certains n'en braient mieux que d'autres; un ou deux, quelque peu chancelants, donnaient l'impression que le secours d'un bâton leur eût été utile, mais tous parvinrent cependant à faire le tour de la cour sans encombre. Pour finir, sortirent les formidables aboiements des chiens et le cortège s'écroula du petit coq mort et parut alors NAPOLÉON un personnage, dressé en majesté, jetant de gauche et de droite des regards haut-tains, escorté de ses chiens qui jappaient des gambades tout autour de lui.

IL TENAIT UN FOUEI DANS SA PATTE

Il y eut un silence de mort. Abasourdis, terrifiés, les animaux se berraient les uns contre les autres, suivant des yeux la longue procession des cochons qui faisaient lentement le tour de la cour. Il leur semblaient qu'on avait mis le monde sens dessus dessous. Puis vint le moment où le premier choc s'était atténué, en dépit de tout leur peur des molosses et de l'habitude, acquise au long des ans, de ne jamais se plaindre ni émettre de critique quel qu'il eût été - ils eurent pu élever une protestation. Mais alors, comme s'ils répondaient à un signal, le cœur des moutons fit retentir une prodigieuse fanfare de bêlements.

QUATRE-PATTES GENTIL
DEUX-PATTES PARFAIT!

Cela dura cinq minutes sans la moindre interruption. Et quand les moutons se furent enfin tus, l'occasion de faire entendre leur protestation était passée, car les cochons avaient redonné, en cortège la maison. Benjamin sentait un nœud lui caresser l'épaule.

TOUS LES ANIMAUX
SONT ÉGAUX
MAIS CERTAINS ANIMAUX SONT
PLUS ÉGAUX QUE LES AUTRES

Il se redressa. C'était Flan-de-Trièfle. Ses yeux semblaient n'être encore effaillés. Sans dire un mot, elle tira doucement Benjamin par la cravate et le mena au fond de la grange, où étaient enroulés les Sept Commandements. Ils demeurèrent une minute ou deux à contempler fixement le mur goudronné avec lettres blanches.

"Ma rose brisée, dit-elle enfin. Même quand j'étais jeune, j'en aurais pas pu dire ce qui est écrit là. Mais il me semble que ce mur a changé d'aspect. Benjamin, les Sept Commandements sont-ils les mêmes qu'autrefois?"

Benjamin, pour une fois, consentit à répondre avec ses principes et il lui lut ce qui était écrit sur le mur. Il n'y avait plus maintenant qu'un seul et unique Commandement, qui disait ceci :

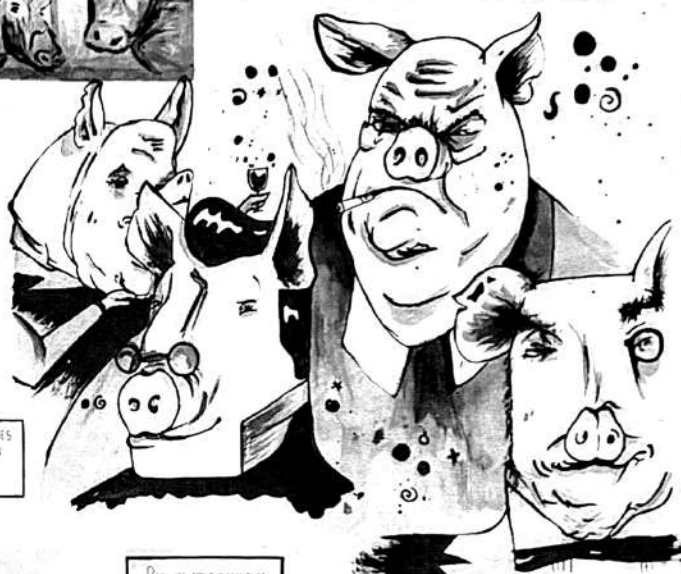
LA FERME DES ANIMAUX

Messieurs, Je lève
mon verre!

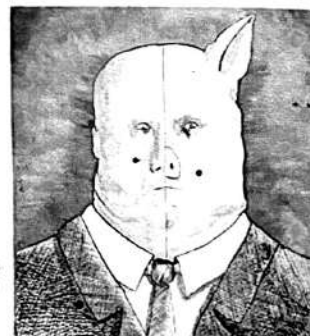


Messieurs conclut Napoléon je vais perdre le même temps que précédemment mais sous une forme différente. Remettez vos verres à bras armés. Messieurs de jeûte mon verre à la Ferme du grandir ! »

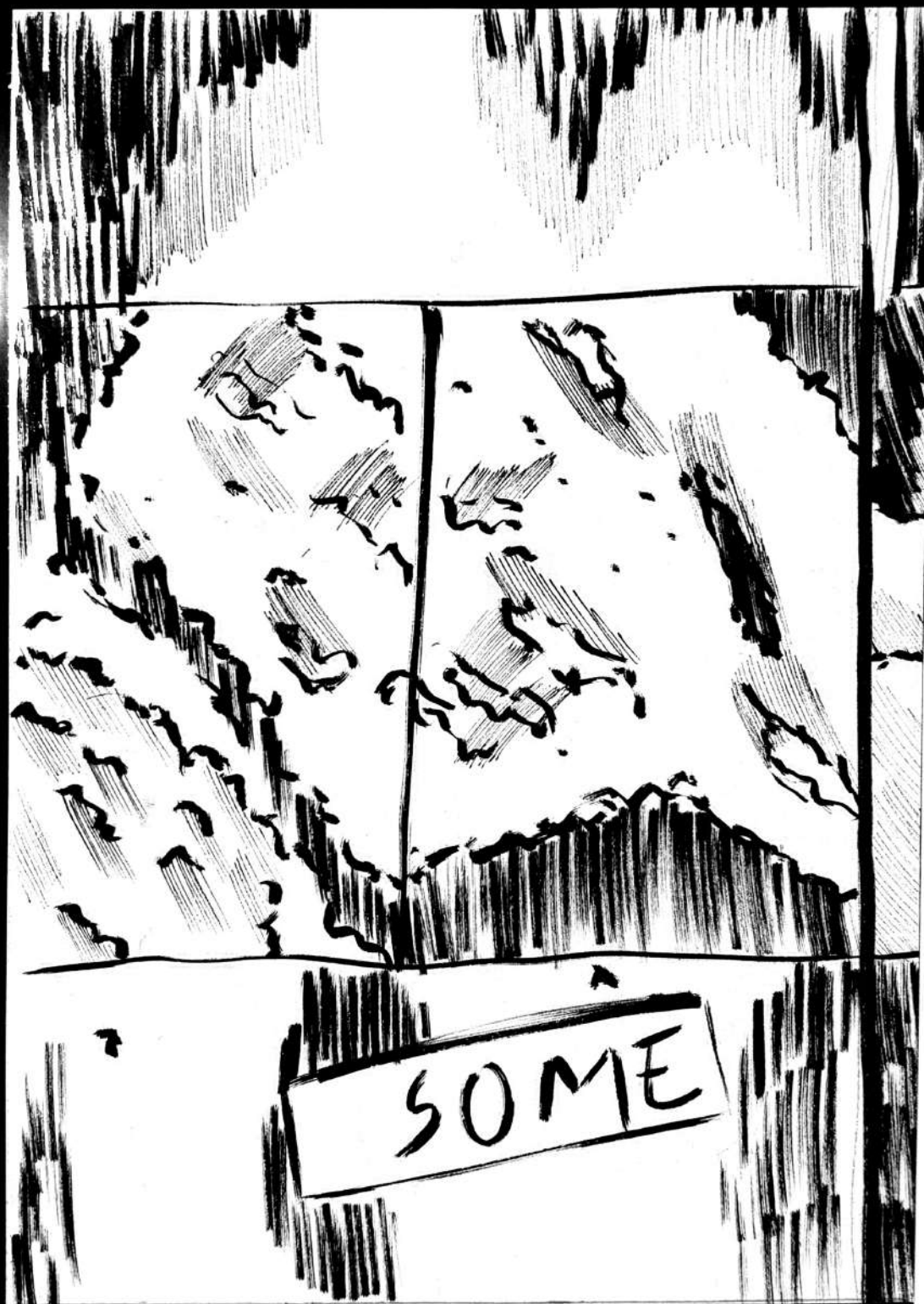
LES MÊMES GÉORDES ACCÉLÉRAIENT, QUE DEVAIENT S'ÉLÉVER ET LES CHÔMES FURENT VUS JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE. MAIS COMME LES ANTAUX OBSERVAIENT LA SCÈNE DERRIÈRE LA FENÊTRE, IL LEUR SEMBLA QUE SE PRODUISAIT UN ÉTRANGE PHÉNOMÈNE



Qu'est-ce qu'on a changé dans la physiologie des **écérons**? Les **jeux fatigues** de la vieille fleur-de-cu. **raie** avaient d'un **siège** à l'autre. Certains avaient un **quintuple** menton, d'autres un **quadruple** d'autres encore un **triple**. Quelque chose semblait se dissoudre et se **métamorphoser**. Qu'étais-je au juste?

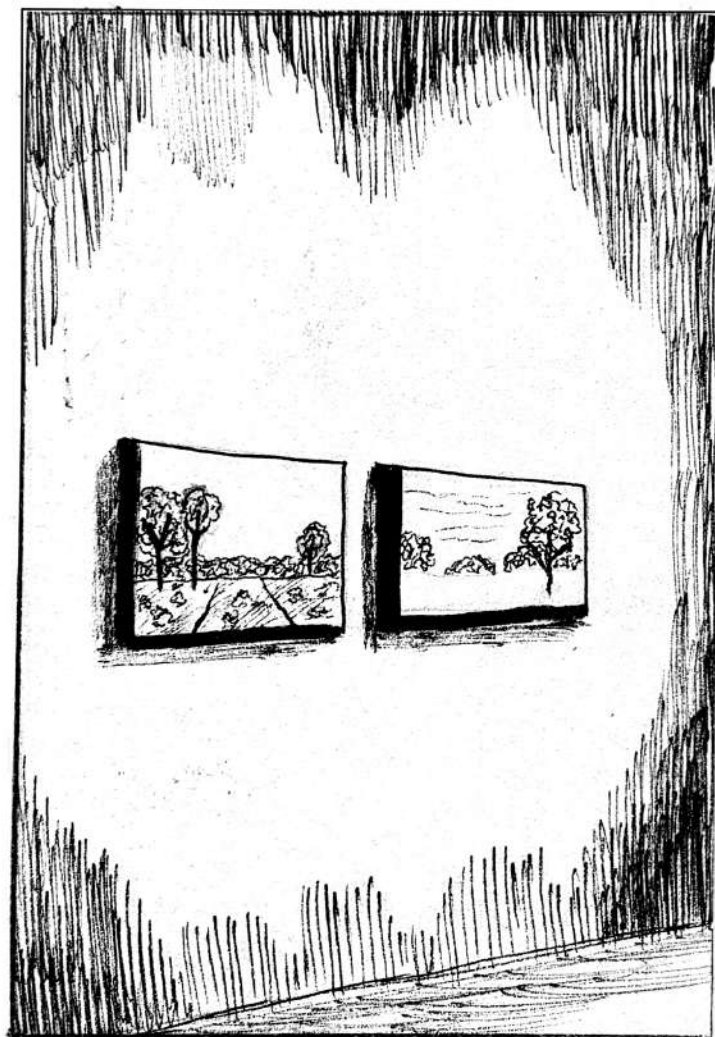
[illegible]

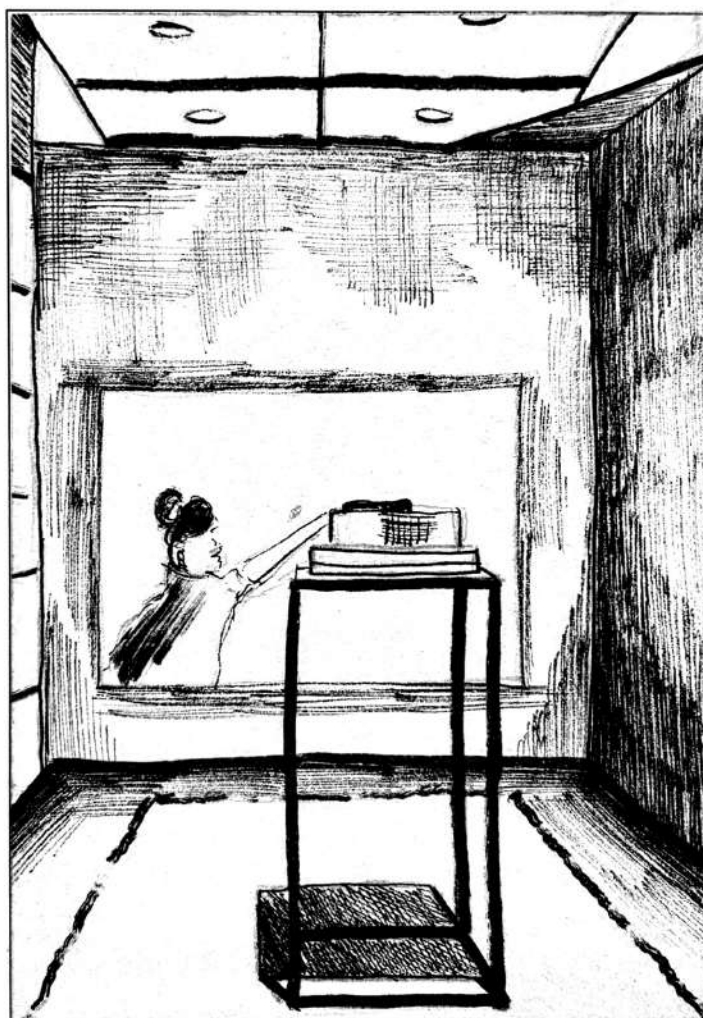
Devant son développement et celui et surtout toutes parties. Inutile à présent de continuer à s'interroger sur la répartition de la phonétique des coconchs. Les études au dehors, faisant fuir leur regard d'un coconch à un homme, puis d'un homme à un coconch, puis de nouveau d'un coconch à un homme, puis si n'était en la plus possible de distinguer la fin de l'usage.



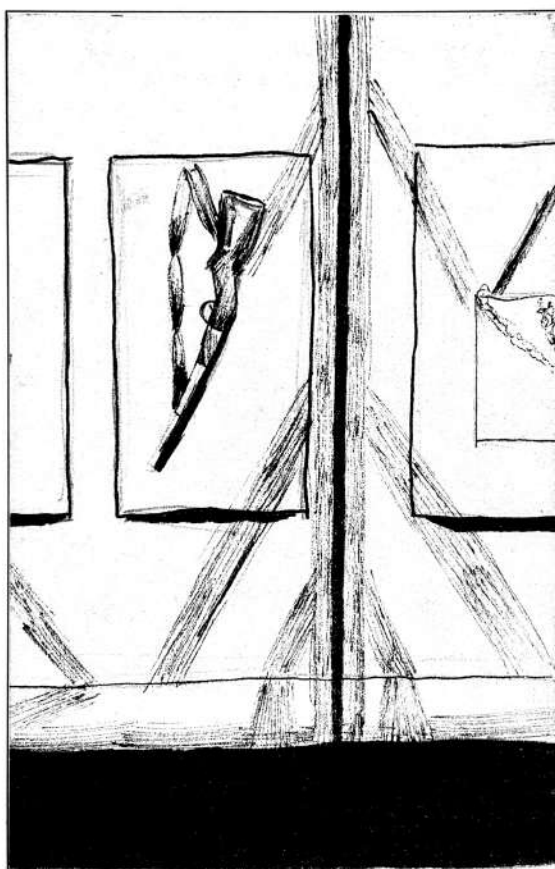
LAURA MORSCH-KIHN



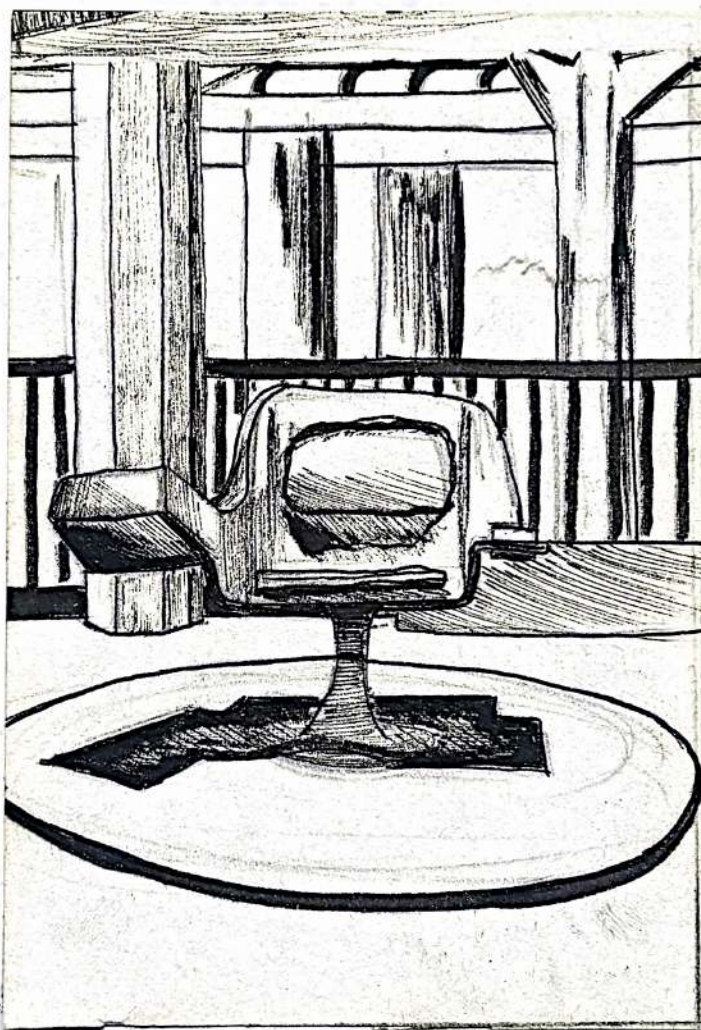




OLIVIER SAY - THE ORCHARD
2024.



CENGİZ TEKİN - RIFLE AND KORAN
2015-2017.



CATALINA OSSA HOLMGREN - ENRIQUE
RIVERA GALLARDO - MULTINODE -
METAGAME
2007.



CE CODEX À ÉTÉ DESSINÉ ET COMPOSÉ PAR HUGO MARTIN ET SES CAMARADES DE LA LICENCE 1 DE L'ENSAS EN 2024. IL EST RÉALISÉ DANS LE CADRE DES ENSEIGNEMENTS UEL112C - CODEX URBAIN : SEMAINE INTENSIVE IN SITU ET UEL112B - CODEX URBAIN : REPRÉSENTER LES ÉCHELLES DE LA VILLE. PLANCHE DU ROMAN GRAPHIQUE FURTIF PAGE 55 AVEC MAUREL ALICE ; MERCIER JEANNE ; MEYER EVAN ;

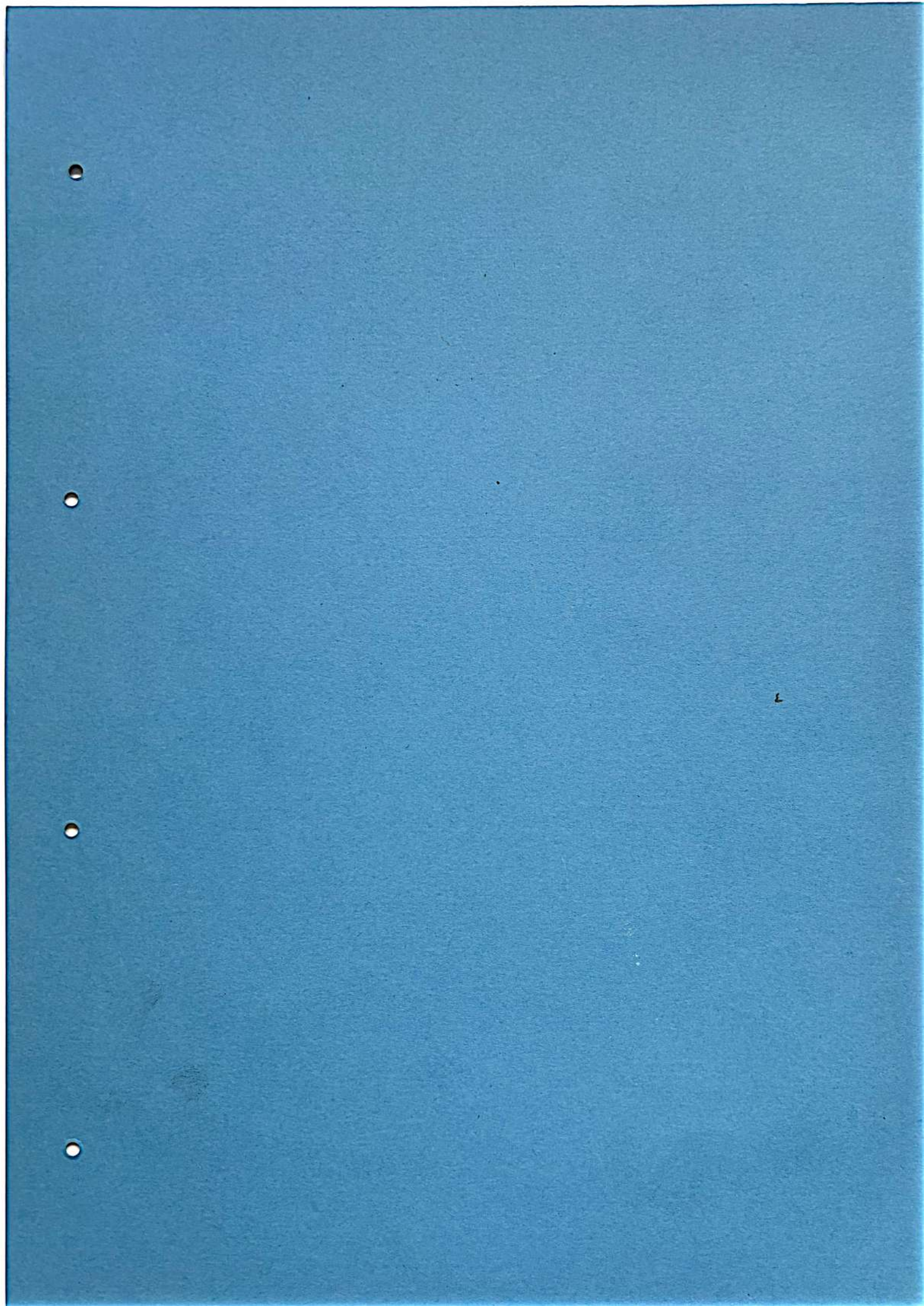
MICHEL KYLHAN. COUVERTURE COMPOSÉE EN RUSTIC AGE DESSINÉE PAR ANDIKA PRADANA POUR IKIKO EN 2024. REMERCIEMENTS À HUBERT POUR SON SOUTIEN SANS FAILLE, À TOUS LES PROFESSEURS, AYANT PARTICIPÉS À LA RÉALISATION DE CES TRAVAUX ET DU CODEX URBAIN, DONNE DES CONSEILS... JE TIENS ÉGALEMENT À REMERCIER LES INTEMPÉRIES, NOTAMMENT LA PLUIE, AYANT PARTICIPÉE À MES AQUARELLES. J'ADRESSE AUSSI MES REMERCIEMENTS À CETTE INCONNUE DANS LE TRAM, QUI M'A BEAUCOUP AIDÉ LORS DE L'EXERCICE 1 - SUR LA FRONTIÈRE, AVEC QUI NOUS AVONS ÉCHANGÉ NOS VISIONS PERSONNELLES DE L'ARCHITECTURE ET DE NOS MEDIUMS PRÉFÉRÉS POUR CROQUER, POUR TERMINER, J'ADRESSE DES DERNIERS REMERCIEMENTS AUX PERSONNES QUE J'AI RENCONTRÉ LORS DE CES SEMAINES INTENSIVES, AVEC QUI NOUS AVONS ÉCHANGÉ, DISCUTÉ, DESSINÉ, JE PENSE NOTAMMENT À JEANNE MERCIER, LOUIS VRAUX, HANAE NORUAKI, TOMAS ETCHEGONCE-LAY, JADE BERGER, BENEDICTE LANGELIER ET CLARA DEBRITO.



**Strasbourg,
école d'architecture**

A DECOVER :)





ET SI L'AQUARELLE ÉTAIT MAUDITE ?
PROVOQUANT DES PLUIES TORRENTIELLES
À NOS PAUVRES ÉTUDIANTS. ET SI LE
FUSAIN APPORTAIT SON GRAIN À DES
PAYSAGES COLORÉS ? ET SI LE BIC,
AUTREFOIS DÉLAISSÉ DANS DES TROUSSES
MAL RANGÉES, APPORTAIENT PLUTÔT
OMBRES LUMIÈRES AUX INTENTIONS
ÉNIGMATIQUES DE NOS NOUVEAUX
ÉTUDIANTS ? CE VOYAGE À TRAVERS LA
VILLE ARPENTE LES MEDIUMS ET DONNE À
OBSERVER LA CONTRAINTE, LE SUJET, MÊLÉ
AUX ARTS PLASTIQUES. C'EST EN
AFFRONTANT LES ÉLÉMENTS QUE LES
ÉTUDIANTS SONT PARVENUS À ACCROÎTRE
LEUR HABILITÉ AU DESSIN, PASSANT DE
PETITES MOUCHES ÉVITANT LA PLUIE EN
DESSINANT DES PONTS, À DES BALEINES
PROJETANT DES TACHES DE COULEURS SUR
UN SUPPORT. C'EST EN DÉCORTIQUANT,
DESSINANT ET EN PARCOURANT, QUE LES
ÉTUDIANTS ONT EXPÉRIMENTÉS ET
TRAVAILLÉS AUTOUR DU PAYSAGE URBAIN.
MAIS SI PAR MIRACLE LE CIEL SE
DÉGAGEAIT, QUAND SERAIT-IL DES
SOUVENIRS CRÉÉS, DES ASSISES EN SACS
POUBELLES, DES PARAPLUIES RETOURNÉS ?
MAIS SURTOUT, QUAND SERAIT-IL DE MON
CODEX URBAIN RÉALISÉ ?